


Musique Bretonne n° 161 - Juillet - Août 2000 - 20F

Musique Bretonne



FESTIVAL DAÑS LEON
LES ASSEMBLÉES GALLÈSES
GWERZIOÙ HA SONIOÙ
DANIEL GIRAUDON
KATÉ-MÉ

COOP BREIZH

présente



Menestra



Premier album, "DOG OF PRIDE"

Un quatuor efficace (percussions, vielle, guitare, basse) qui nous invite à un voyage musical appuyé par des mélodies accrocheuses, des timbres savoureux et des rythmes entraînants ;
Une recette qui fait des jeunes musiciens de Menestra, 1^{er} prix du concours Interlycées et du Kan Ar Bohl, un des groupes les plus en vogue en ce moment.

GRATUIT, chez vous le catalogue

COOP BREIZH

NOM, Prénom

Adresse

Tél.

Fax



Musique Bretonne
n° 161
Juillet / Août
Gouere / Eost 2000

Directeur de publication :
Yann Bertrand

Rédaction :
Jacques Michenaud
Catherine Derennes

Collaborateurs :
Eneour Abiven, Christine Barbedet, Yves Berthou, Yann Bertrand, Baladine Claus, Emmanuel Cruel, Georges Epinette, Christophe Ganne, Hervé Irvoas, Bernard Lasbleiz, Corinne Legrand, Marie-Joseph Lemieux, Goul'hen Malricu, Christian Morvan, Jean-Luc Ramel, Thierry Rouaud.

N° d'impression :
1215 ISSN 9241 3663

N° de commission paritaire :
0598 G 62475

Imprimeur :
Médiagraphic - Rennes

Production :
Dastum - Rennes

Couverture :
Photo Katé-Mé

Musique Bretonne
6 numéros par an
Dastum
16, rue de la Santé
35000 Rennes / Roazhon
Tél. 02 99 30 91 00
Fax 02 99 30 91 11
E-mail : dastum@wanadoo.fr

Bonnes vacances à tous nos rédacteurs bénévoles, rabatteurs d'infos, indices de proximité, articulateurs de fond ! Ils le méritent bien... et nous aussi ! Si *Musique Bretonne* existe, continue, et se développe, c'est bien grâce à tous ceux qui, sollicités par nous ou non, se proposent de rédiger quelques lignes ou quelques pages pour nous dire à tous ce qui se passe ici ou là, ce qui est significatif, ce qui porte un sens, ce qui témoigne de la place que tient dans notre vie de tous les jours notre musique, nos chants, nos contes...

Dans ce numéro, grâce aux contributions de Bernard Lasbleiz et Thierry Rouaud, deux articles sont consacrés à la chanson. Hervé Irvoas nous relate également ce que se sont dit les sonneurs en couple lors de leur rencontre à Saint-Goazec. C'est ainsi que nous imaginons le "Musique Bretonne" d'aujourd'hui : l'actualité frémissante qui se frotte à ses références patrimoniales.

La rédaction

Agenda	Festoù-noz, stages, annonces	2
Internet	Internet éclair	7
Ti Dastum	Actualité des antennes	8
Événement	Festival Danse Léon	10
	Les Assemblées Gallèses	12
Regard	Journée de la cornemuse	14
Portrait	Bombarde, orgue et biniou	16
Initiative	Gweladenn à Saint-Nazaire	18
Ailleurs	Métrie à Parthenay	20
	Festival " de Bouche à Oreille "	22
Chansons	Gwerz Helena Jegaden	24
	Gwerziou ha sonioù Bro Dreger	26
Témoin	Daniel Giraudon	28
Rencontre	Saint-Goazec	30
Association	Melek	34
Dictons	Défauts et qualités	36
War wel	Katé-Mé	38
L'air du temps	Bagad Saint-Nazaire	40
Quoi de neuf ?	Actualité du livre et du disque	42

FESTOU-NOZ

JUILLET

Vendredi 14
Landerneau (29), festival Kann al Loar, Lander noz avec Sonerien Du, Hasting, Loened Fall, Pevar Den, Y.-F. Perroches-S. Morvan, Kanerien Langazel.

Dimanche 16
Landerneau (29), festival Kann al Loar, fest-noz "jeunes talents" avec Karma, Startijenn.

Mardi 19
Plouha (22), fest-noz avec les groupes Pipelodenn et Skirienn.

Samedi 22
Pont-Menou, fest-noz avec Skirienn

Dimanche 23
Lannion (22), fest-deiz et fest-noz avec Pipelodenn, Skirienn. Saint-Médard-sur-Ille (35), Festival de la Gallette, fest-deiz initiation aux danses avec les sonneurs et chanteurs de la Bouëze.

Vendredi 28
Yvias (22), fest-noz avec Skirienn, Loened Fall. Montsur (53), fest-noz avec Rozaroun. Trévou-Tréguignec (22), fest-noz de Port Le Goff avec Retrait de permis, Chantoüs de Loudia.

Samedi 29
La Baule (44) fest-noz avec Orwenn Salle des Florales Tonquédec (22), fest-noz avec Retrait de permis, Zaida.

AOÛT

Vendredi 4
Plouézec (22), Noz ar Vilin : concert et fest-noz avec The Churchfitters, Anjel I.K., Pennoù Skoulm, Skeduz, Hasting, Teuz, les frères Morvan.

Samedi 5
Clisson (44), fest-noz des Médiévales avec Skeduz. Caouennec (22), fest-noz avec Sko'Barzh.

Dimanche 6
Trébeurden, fest-noz de la Fête de la Moisson avec Skirienn, Sko'Barzh, Les Courous d'Naetay.

Mardi 8
Carnac (56), fest-noz avec Loerou Ruz.

Samedi 12
Plouégat-Guerrand (22), fest-noz avec Skirienn. Taden (22), fest-noz avec Rozaroun. Pommerit-Jaudy (22) fest-noz avec Hunval, Spontus, Les Courous d'Naetay.

Dimanche 13
Pleudihen (22), fest-noz de la Fête du Blé avec Rozaroun.

Lundi 14
Plabennec (29), fest-noz avec Breizh Storming, Le Noan - Michel. Pontrieux (22), fest-noz avec Darhaou. Locquémeau (22), fest-noz avec Cathy et Michel. Pluzunet (22), fest-noz du Loc avec Skeduz, Pevar Den.

Mardi 15
Plounéour-Menez (29), Abbaye du Relec, grand pardon de Notre-Dame du Relec : fest-deiz à partir de 17h, fest-noz à partir de 21h, avec Heol an Noz, Germaine et Vonnig.

Jeudi 17
Redon (35), fest-noz dans le cadre des Nocturnales Celtiques. Guerlesquin, fest-noz du Festival du Oastel avec Tan Ban Ty, Gwenfol, Wig ha Wag, les frères Cornic.

Samedi 19
Lannion, fest-noz avec Skirienn, Sko'Barzh, Les Courous d'Naetay. Saint-Lunaire (35), fest-noz avec Rozaroun.

Dimanche 20
Dol-de-Bretagne (35), fest-noz avec Rozaroun, Pao-Bran. Muzillac (56), fest-deiz et fest-noz du festival *Les Nuits celtiques* avec Carré Manchot, Sonerien Du, BF 15, Brou-Hamon-Quimbert, Lothodé-Cadudal...

Mercredi 23
Douarnenez (29), fest-noz Gouel ar Filmou, avec BF 15, Veillon-Riou.

Vendredi 25
Saint-Quay-Portrieux (22), fest-noz avec Marialla.

Samedi 26
Boisgervilly (35), fest-noz avec Rozaroun.

Dimanche 27
Carnac (56), fest-noz avec Loerou Ruz. Plouzélambre (22), fest-noz avec Spontus, Koun. Lanneber (22), fest-noz avec Pipelodenn, Trio Goareguer-Cornic.

SEPTEMBRE

Samedi 2
Plestin-les-Grèves (22), fest-noz avec P'tit Dej.

Samedi 9
Pommerit-Jaudy (22), fest-noz avec Hunval, Skouarn, Daniel-Monjarret Dol-de-Bretagne (35), fest-noz des 40 ans du bagad de Dol avec Rozaroun, Forzh Penaos. Sucé-sur-Erdre (44), fest-noz avec Ayour, Talar, Les Berouettes.

Samedi 16
Plouer-sur-Rance (22), fest-noz avec Rozaroun.

Queven (56), fest-noz avec Loerou Ruz, Carré Manchot, Kermabon - Kermabon à la salle des Arcs.

CONCERTS

JUILLET

Jeudi 13
Plougastel-Deaulas (29), Didier Squiban à la chapelle Saint-Jean.

Vendredi 14
Louvigné-du-Désert (35), Anjel I.K.

Dimanche 16
Le Croisic (44), rencontre entre bagad et Big Band, bagad Roñsed Mor et La Marmite Infernale.

Mercredi 19
Plumergat (56), Didier Squiban à l'église Saint-Thuriau.

Jeudi 20
Saint-Quay-Portrieux (22), bombarde et orgue avec Germain Desbonnet et Grégory Le Lann, église. Saint-Philbert-de-Grandlieu (44), Didier Squiban à l'abbatiale, 21h. Pornic (44), Alan Strivell.

Vendredi 21
Herbignac (44), Myrdhin au château de Ranrouer à 21h. Carnac (56), harpe avec Brigitte Baronnet, chapelle St-Colomban, 21h.

Samedi 22 et dimanche 23
Dinan (22), Myrdhin et Zil, couvent des Cordeliers.

Mardi 25
Luzivilly (29), duo Ars Celtica, église, 21h.

Mercredi 26
Erquy (22), Myrdhin, église, 21h. Goulien (29), Didier Squiban, église.

Jeudi 27
Paimpont (35), Myrdhin. Plomelin (29), Didier Squiban, église.

Vendredi 28
Le Conquet (29), Didier Squiban.

Dimanche 30
Plounéour-Menez (29), abbaye du Relec à 18h, Gwerziou, chants et mélodies de Basse-Bretagne avec Ifig Troadec et Christian Rivoallen. Locquirec (29), Didier Squiban.

AOÛT

Mardi 1^{er}
Brignogan (29), Didier Squiban.

Mercredi 2
Portsall (29), Didier Squiban.

Vendredi 4
Plouézec (22), Anjel I.K. Peillac (56), Didier Squiban, église.

Dimanche 6
Plounéour-Menez (29), abbaye du Relec à 18h, Bretagne est poésie avec Jakeza Le Lay et Violaine Mayor.

Samedi 12
Lesneven (29), Anjel I.K.

Mardi 15
Cleden Cap Sizun (29), Anjel I.K. Pibroc'h avec Patrick Molard et Eric Freysinet. Redon (35), EV, abbaye St-Sauveur. Plouha (22), duo Ars Celtica, chapelle N-D An Isquirit, 21h.

Mercredi 23
Fréhel (22), Myrdhin, chapelle du Vieux-Bourg, 21h. Bannalec (29), Ffran May et Yann Queffelec, chapelle St Matthieu.

Jeudi 24
Paimpont (35), Myrdhin, abbatale. Melgven (29), chapelle de Cadol.

Vendredi 25
Toures (29), harpe et chant de Haute-Bretagne avec Yann Bertrand, chapelle de Loconduff à 21h.

Samedi 26
Erquy (22), Myrdhin, église, 21h.

Jeudi 29
Trehorenteac (56), Myrdhin, concert et conférence, chapelle.

Mercredi 30
Fouesnant (29), bombarde et orgue avec Germain Desbonnet et Grégory Le Lann, 20h30, église.

CONCOURS

Trophée Per Guillou Carhaix le 11 juin 2000

Trophée Per Guillou : biniou - bombarde (adultes)
1. Yves Berthou - Patrick Molard
2. Serge Riou - Hervé Irvoas
3. Michel Savidan - Daniel Launay
4. Hervé Irvoas Jr - Cédric Moign

5. Gilles Lehart - Kristen Bodros
6. Daniel Philippe - Gwendal Berthou
Prix spécial de bombarde Daniel L'Hermine : Hervé Irvoas Jr.

Prix des frères Léon : biniou-bombarde (-15 ans)
1. Sulian Moelo - Yoann Guillemot
2. Simon Lotout - Hugues Corbel
3. ex aequo : Mathieu Vidolot-Ludovic Cail et Mickaël Coent-Guillaume Le Pesq
5. Thibaud Cojean - Yoann Le Corre

Prix Albert Milbeau : accordéon (-15 ans)
1. Samuel Le Féon
2. Thomas Moisson
3. Nadège Peron
4. Armelle Allain

Prix Yves Menez : accordéon (adultes)
1. Patrick Lefebvre
2. Yann Goas
3. ex aequo : Thomas Le Gallic et Jean Floch

Treujenn Gao!
1. Jean Le Floch-Yann Le Boulanger
2. Gilles Lehart

Kan ha diskan
1. Daniel Philippe - Marcel Guilloux
2. Youenn Mazuyer-Jean-Yves Le Roux
3. Maurice Poulmarc'h - Eric Mene-tau
4. Gisèle Peron - Jean-François Peron
Mention spéciale : Jean-Yves Le Roux

Kan ha diskan (-15 ans)
1. Caroline Castel - Awena Chaplain
2. Nadège Peron - Béatrice Prigent

Prix du Conservatoire Paul Le Flem : duo libre, adultes
1. Jean Floch - Yann Le Boulanger
2. Alain Tassin - Fañch Cornic
3. Daniel Féon - Samuel Féon
4. Citerien - Le Berre
5. Yann Bodros - Christian Bodros

Prix Junior du Conservatoire Paul Le Flem : duo libre
1. ex aequo Flore Deshayes - Jeanne Le Penlaou et Thomas Le Gallic-Samuel Le Féon

FESTIVALS

JUILLET

Du 9 au 16
Festival international des Arts traditionnels de Mûr-de-Bretagne (22)
Dimanche 9 à Saint-Gilles Vieux Marché, 21h : Roger le Contou et Fred le Disou, contes et histoires en gallo.
Mercredi 12, à 21h : Ballet " Russ " de Vladimir (Russie).
Jeudi 13, à 21h : groupe argentin.
Vendredi 14, à 12h, apéro-concert place de l'Eglise avec Eostiged Fanfare. A 18h, concert à la chapelle Ste-Suzanne avec Kanerion an Orient. A 21h30, concert sur le Placis avec Anam (Ecosse).
Samedi 15 : journée de la Galice avec apéro-concert (12h) place de l'église, stage de danses galiciennes (15h) au foyer culturel, concert avec Matlots Errants à Saint-Guen (18h), concert galicien à 21h à la halle aux loirs
Dimanche 16 : apéro-concert à 12h place de l'église avec le bagad de Bubry ; jeux traditionnels de Bretagne (15h) à Saint-Connec ; concert (18h) à l'église de Caurel avec Aurore Bréger et Erwan Hamon. Spectacle (21h) à la halle aux loirs avec le groupe Perinos de Sarria et Luar Na Lubre (Galice).
Du 17 au 22
Les Assemblées Gallèses
La Chêze (22)
Lundi 17 : soirée d'ouverture et lancement du CD (21h) pour les 20 ans des Assemblées.
Mardi 18 : concert obérée Alie (21h) suivi d'un fest-noz au Manoir de la Grange.
Mercredi 19 : cabaret dans les bars
Jeudi 20 : Bréhan, salle des fêtes, joute chantée puis fest-noz (21h).
Vendredi 21 : concert autour de la vielle avec Dédé Mailler, G. Viard, M. Anthony, puis fest-noz avec les Guernettes.
Samedi 22 : Plumieux, salle des fêtes, fest-noz 1930 (22 h 30), avec Jouve-Guerveno-Evain, Le Baron-Lancien-Conan-Le Breton.

AOÛT

Du 9 au 13
Festival Celtique de Guérande
Mercredi 9 : soirée contes et musique
Jeudi 10 : initiation à la danse bretonne place Saint-Aubin à 21h.
Vendredi 11 : fest-noz, parking de la Gaudinats avec Talar, Anchofol, Sonerion Du.
Samedi 12 : spectacle des cercles de Spezet et de Guérande au pied de la Tour Sainte-Anne et de groupes celtes (Asturies, Ecosse, Pays de Galles).
Dimanche 13 : défilé, spectacles, animation avec les cercles de Dinan, le bagad de la Presqu'île et des groupes des pays celtiques.

Les 14 et 15 août
Festival Noce Bretonne
Bannalec (29)
Exposition " 20 ans de broderie " réalisée par la confédération War'Leur au Syndicat d'Initiative du 12 au 15 août. Entrée libre
Vendredi 14 à 18h30, apéro-concert avec le trio Le Vallégant-Lefebvre-Le Toux et le groupe Roll ma Yar ! À 22h, cafés-concerts dans les bars, soit dix ambiances différentes avec Meuriad, Ffran May-Yann Quefféléant, Un truc dans l'genre, Kendon...
Samedi 15, journée de noces, de la mairie au fest-noz, en passant par l'église et le repas de noces à l'ancienne. À partir de 18h, fest-deiz ha fest-noz avec Dalc'h Soñj, Le Vallégant-Lefebvre-Le Meut-Le Toux, Céline et Céline, bagad de Bannalec et sonneurs.

Samedi 19
Nuit du Folk et du Traditionnel
Kerlouan (29)
Concert puis fest-deiz ha noz de 17h à l'aube, avec Patrick Bouffard quintet, duo Le Borgne, Ar Chaz Dall, An Diaoul ha Peder, Formation Guichen, Gwenvidik, trio Hamon-Martin, Karma, Korwent, Kendon, Loened Fall, Ffran May-Yann Quefféléant, Duo Lefebvre-Le Vallégant, duo Penault, Penn Da Benn, Pevan Den, PSG, Skeduz, Vent de Panik, Victorrallo, Gabriel Yacoub...

SEPTEMBRE

Du 1er au 3
Festival des Tertres, musiques du monde
Saint-Gouéno (22)
Vendredi 1^{er} : fest-noz à partir de 21h
Samedi 2 : Rurale Parade dans les rues suivie de concerts à partir de 18h, puis fest-noz
Dimanche 3 : bœuf musical au Moulin Durand
Renseignements 02 96 34 40 64

STAGES

JUILLET

Du 17 au 22 juillet
La Chêze (22)
Dans le cadre des Assemblées Gallèses
accordéon diatonique (P. Bardoul, Y. Dour, Y. Le Ho, J. Martin)
bombarde (C. Le Baron)
chant gallo (M.-N. Le Mapihan et T. Grolaud)
clarinette (D. Jouve)
flûte traversière en bois (E. Hamon)
guitare (M. Faucillon)
harpe celtique (A. Bréger)
violon (J.-Y. Bardoul et J.-Y. Rehault)
Tarifs : 900 F + 50 F d'adhésion
Stage de danses : une danse, une chanson, du 17 au 21 juillet, de 9h30 à 12h30 du lundi au jeudi, toute la journée le vendredi.
Animation Marie-Hélène Conan 350 F pour 5 jours, 75 F 1/2 journée.
Stage de gallo, du lundi au samedi, animation Bertayen Galleiz.
Inscriptions : 02 96 66 09 09

AOÛT

le 12 août, danse plinn à Bourbriac (22). Atelier de danse dans le cadre de la fête plinn.
du 22 au 26, musique et danse du pays fisel, à Rostrenen
ateliers de bombarde, binou, treujenn gaol, kan ha diskann et danse
ateliers de musique irlandaise (flûte et uilleann pipe) et de la région des Pouilles (tamburello et chant).

DIVERS

JUILLET

Mercredi 12
Sévérac (44)
Randonnée chantée, menée et animée par Dastum 44
Rendez-vous à 20h, place de l'église
Org. Office du Tourisme de Saint-Gildas-des-Bois.
Parigné (35)
Contes Nocturnes en Tourbière avec Xavier Lesèche
Balade contée tout public autour de la tourbière Landes
Maraïs de Parigné à 20 h 30
Réservations : 02 99 97 36 54

Vendredi 14
Plözever (29)
Randonnée chantée avec les sonneurs et chanteurs de la Bouëze.
Rendez-vous à 15h.

Samedi 15
Plélan-Le-Grand (35)
Histoires d'animaux avec Yves et Charles.
Cinéma L'Hermine, en première partie de " Little Stuart "

Dimanche 16
Paimpont (35)
Randonnée contée
Rendez-vous à l'abbaye à 15h.

Mardi 18
Tinténiac (35)
Voyage conté avec Anne Le Merdy
Café L'Auditoire
02 99 23 09 11

Mercredi 19
Rennes
Soirée au kiosque à musique du Thabor avec le cercle celtique de Pont-Péan et un groupe de musique roumaine

Jeudi 20
Pénestin (56)
Balades contées avec Laurence Lechantre
Découverte des légendes de la côte 17h.

Contes et notes avec " Voix de tourbe et de sel "
La Mine d'Or - 21h
Office du tourisme de Pénestin :
02 99 90 37 74

Mardi 25
Hédé (35)
Conte et harpe avec Marie-Claire Marty et Tristan Le Govic.
Café Le Col Vert
02 99 45 44 48

Mercredi 26
Rennes
Soirée au kiosque à musique du Thabor avec l'association Eoline et le groupe Meuriad.

Parigné (35)
Contes Nocturnes en Tourbière avec Xavier Lesèche. Balade contée tout public autour de la tourbière.
Maraïs de Parigné à 20h30
Réservations : 02 99 97 36 54

Jeudi 27
Parigné (35)
Soirée Contes avec Xavier Lesèche et Maria Provost.
Café Le Frank'Elle - 20h30
02 99 94 60 30

AOÛT

Mercredi 2
Rennes
Soirée au kiosque à musique du Thabor avec le bagad Kadoudal, le cercle celtique de Vern-sur-Seiche et le cercle celtique Outre-Ille de Saint-Grégoire.

Jeudi 10
Lannion
Les Tardives avec Yvon Le Men, SkasKadeurs, Cœur de Celte, Do Lusco o Cero, Lauréat du concours interlycées.

Jeudi 17
Lannion
Les Tardives avec Jean Gestin, Le Maodi, trio Thomas-Tardivel-Gloaguen, Fernhill, Lauréat Interlycées.



35 rue de Dinan
35000 Rennes
Tél. 02 99 35 05 43

EMPLOIS

Dastum 44 recherche :
un collecteur - animateur chargé de développer son activité de collectage sur le département de Loire-Atlantique.
Missions :
Collectage des musiques, chants, contes et croyances sur l'ensemble du département
Réalisation d'éditions sonores sur cassettes.
Organisation d'animations en milieu rural sous forme de veilles, concerts, repas et randonnées chantées
Formation des bénévoles et de toute personne intéressée par le collectage
Recherche de financements locaux, départementaux et régionaux pour ces projets
Profil :
Connaissance de la culture orale de Haute-Bretagne
Expérience souhaitée
Pratique du chant ou de la musique traditionnelle souhaitée
Contrat :
- Contrat à durée déterminée de 1 an (renouvelable).
- 3/4 temps
Véhicule indispensable
Lettre de motivation et CV à adresser à Dastum 44 Ti Kelneg 3, rue Harouys 44000 Nantes

EMPLOIS

Dastum Breizh recherche :
un rédacteur - animateur
pour son site Internet

Mission :

- Mettre à jour et développer les rubriques actualités du site internet Dastum
- infos-actualités de la musique bretonne : agendas, fêtes et festivals, stages, émissions de radio et télévision, livres et revues, disques...
- reportages sonores sur l'actualité de la musique bretonne
- actualités des activités du réseau des antennes Dastum

Tâches :

Les pages internet seront à réaliser sur place selon des formats déjà définis ; il ne s'agit donc pas de créer un site.
Une formation sera proposée (logiciel Dreamweaver principalement) si besoin est.
Le travail consistera particulièrement à suivre les collaborations

existantes avec des associations partenaires en Bretagne, et à les développer. Il s'agira également de développer de nouvelles rubriques (ex : annuaire des musiciens en Bretagne) et d'assurer une animation permanente du site.

Profil :

- connaissance du milieu musical breton et grand intérêt pour la musique et la culture bretonne
- connaissance générale des outils informatiques (Word, Access ou Excel)
- connaissance minimum de l'internet
- aptitudes au travail en équipe et en partenariat
- dynamisme, autonomie, responsabilité, fiabilité et imagination
- La connaissance du breton, même de façon élémentaire, serait un plus.

Contrat :

Plein temps.
Contrat à durée déterminée de 3 ans dans le cadre des mesures emplois-jeunes.
Lieu de travail : Rennes
Voiture personnelle souhaitée

L'association Danserien Bro
Plin recherche :
Un professeur d'accordéon diatonique
A partir de septembre 2000.
Secteur de Guingamp.
Renseignements :
02 96 43 44 90

À VENDRE

Un scottish small pipe Naill "Key A" à soufflet. Chanter African Blackwood. Poche cuir. Caisse de transport.
2 anches supplémentaires
tel : Tribann 02 96 23 74 08
ou 04 76 03 11 71

ERRATUM

Dans le numéro précédent de Musique Bretonne, à la fin de la critique du disque *Poch Braz ha Sach Bihan*, il fallait lire :
« Elle agit comme agrait une veuze ou tout autre instrument soliste accompagnant une bombarde. La question de cette juxtaposition reste d'ailleurs posée. Quoi qu'il en soit, nos sonneurs sont des « maîtres sonneurs », le tempo est celui des terroirs explorés, et d'autres productions de ce style seraient les bienvenues. »



Musique Bretonne n°161 Gouere / Eost 2000

Internet et clair

Tout sur les cornemuses...

Les amateurs de cornemuses sont peu bavards quand ils en jouent. En consultant ces sites, vous vous rendez compte qu'ils aiment en parler sur internet mais vous pourrez également découvrir et entendre les nombreuses variantes de cet ancestral instrument.

www.clip.dia.fi.upm.es/~boris/gaita/index.html
Tout savoir sur la gaita quand on ne parle pas le galicien (angl).

pro.wanadoo.fr/efp/
Site consacré à l'Irlande et à sa musique (fr).

www.uhb.fr/Langues/Ceil/musiq1.htm
Texte d'une conférence sur la harpe et la cornemuse (fr).

www.ar-soner.org/
Serveur de BAS (Bodadeg ar Sonerion), incontournable en ce qui concerne la Bretagne (fr).

www.multimania.com/miqueu/bohaires/
Association pour la promotion de la boha (cornemuse des Landes) (fr).

susan.chin.gc.ca/Exhibitions/Festival/fr/uccb/con12/index.html
Témoignages de la pratique de la cornemuse du Cap-Breton, au Canada (angl).

www.10-15.com/archives/patrimoine/magD1.htm
Cabrette et cabretaires en Auvergne (fr).

www.meloche.net/bagpipes.htm
Histoire de la la veuze (angl).

www.mcn.org/2/oseeler/bagpipes/default.html
Riche musée virtuel à la présentation carrément psychédélique (angl).

www.innetix.com/~keiths/Europepipes.html
Pour découvrir les cornemuses des pays de l'est (angl).

www.asturies.org/viesca/gaita/princifr.htm
Tout savoir sur la cornemuse asturienne (fr).

www.calamus.it/inglese/zampogna/zampogna.htm
Histoire et fabrication de la Zampogna, la cornemuse calabraise (angl).

www.mimf.com/archives/cpvc-cornemuse.htm
Comment retaper sa cornemuse avec une paille... (angl)

www.franco-ecossaise.asso.fr/
Site d'une association dont le but est de favoriser les échanges culturels et musicaux (fr).

www.s-hamilton.k12.la.us/antiqua/bagpipe.htm
Musée virtuel d'instruments de musiques du Moyen-Âge et de la Renaissance (angl).

www.chez.com/nous6/faubourg/cornemu.htm
Cornemuses du Centre, du Sud et du Nord de la France (fr).

p.tambouret.free.fr/
Pratique de la cornemuse dans le sud de la France (fr).

www.magir.fr/vl/veillee/musique/cornemuse/types.html
Musée virtuel de la Veillée limousine (fr).

www.multimania.com/cbrass/Cornem48.htm
Musée virtuel avec une belle iconographie ancienne (fr).

users.aol.com/wgority/gallery.html
Musée virtuel, plutôt orienté vers les pays anglo-saxons (angl).

member.aol.com/GerRaith/
Fabrication et technique, plutôt pour les pros et les amateurs éclairés (angl).

thierry.rouaud@frgateway.net

Musique Bretonne n°161 Juillet / Août 2000

An dastumerien

Rendez-vous de l'été

DASTUM BRO DREGER

• *Veillée aux Tombées de la nuit* : mardi 4 juillet 2000

Dastum Bro Dreger organise une soirée dans le cadre du grand festival rennais des "Tombées de la nuit" dans la cours de l'école des Beaux Arts. La veillée aura pour thème "100 ans après Luzel" et regroupera de nombreux chanteurs, sonneurs et conteurs trégorrois. Cette soirée sera l'occasion du lancement régional du CD "100 ans après Luzel", premier disque de référence sur le répertoire ancien trégorrois.

• *Festival Plin du Danouët* : du 4 au 15 août 2000

Dastum Bro Dreger sera une fois de plus partenaire du festival de la danse plin qui a lieu tous les ans au quartier du Danouët en Bourbriac. Rendez-vous et rencontre annuelle incontournable et ancestrale des sonneurs, chanteurs et danseurs du pays réunis à l'ombre de la salle tôle de ce charmant quartier pour honorer comme il se doit la danse plin, la musique, la culture bretonne mais surtout le plaisir de se retrouver ensemble.

• *Consultation des archives sonores*

Pendant tout l'été, les locaux de Dastum seront ouverts au public. Tout un chacun pourra venir consulter et enregistrer contes, chants et musiques collectés depuis plus de 50 ans soit

plusieurs milliers d'heures d'écoute. Vous pourrez également y consulter des ouvrages de référence sur la musique et la culture bretonne ainsi que consulter la phonothèque.

Horaires : le mercredi 9h-12h/14h-18h et le samedi 9h-12h/14h-16h

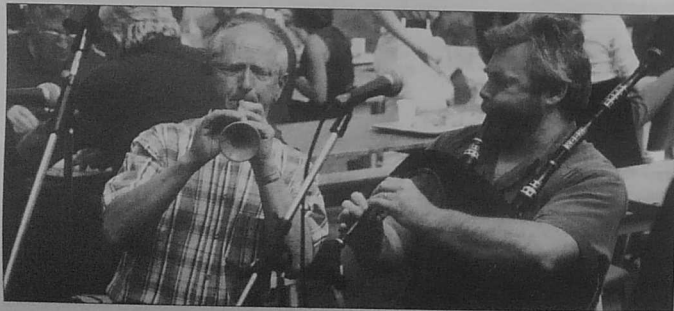
Dastum Bro Dreger
9, rue Haras 22300 Lannion
Tél : 02 96 46 59 11

DASTUM BRO LEON

• *Festival de la Côte des Légendes* : 10 août

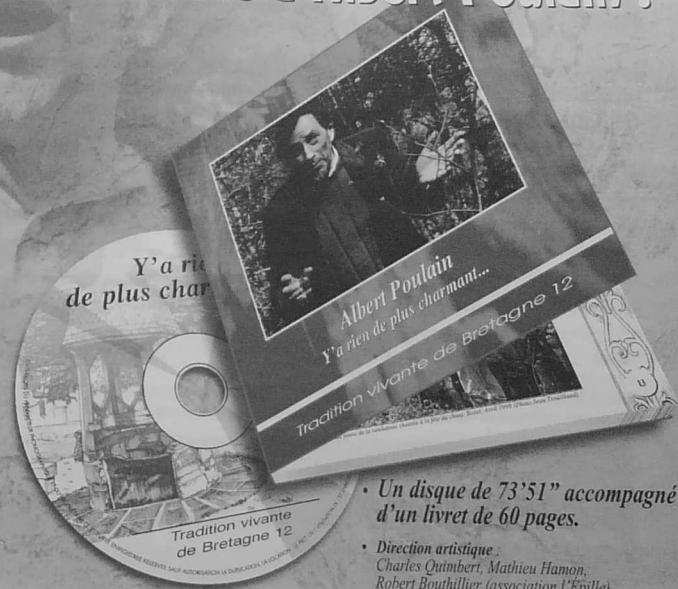
Dastum Bro Leon participera également au festival de la Côte des légendes de Lesneven en organisant une journée, le 10 août, qui comportera un stage de musique avec Jean-Michel Veillon à la flûte, Yvon Riou à la guitare, Philippe Ollivier à l'accord et Hervé Bertho au violon et d'un forum sur le collectage avec Patrick Malrieu. La journée s'achèvera par une soirée Bretagne, Galice et pays de Galles en compagnie de Jean-Michel Veillon, Yvon Riou, Alfaia et Ffran May.

Dastum Bro Leon
Ti Avel ar Vro
Place de l'Europe - 29260 Lesneven
Tél : 02 98 29 07 50



Musique Bretonne n° 161. Gouere / Eost 2000

Un événement : le premier album exclusivement consacré à Albert Poulain !



• Un disque de 73'51" accompagné d'un livret de 60 pages.

• Direction artistique : Charles Quimbert, Mathieu Hamon, Robert Bouthillier (association l'Épille).

Marches, mélodies, danses et contes s'y succèdent et illustrent à la fois la richesse de la culture de haute Bretagne et l'art inimitable d'Albert Poulain, mémoire vivante de haute Bretagne.

Un des tout premiers, dès 1959, à engranger la mémoire sonore du pays de Pipriac et du vannetais gallo, à la porter à l'extérieur, en France, en Europe, jusqu'en Amérique...

Albert Poulain, au plus haut d'un talent généreux et maîtrisé, soutenu par des complices talentueux, nous restitue un magnifique héritage.

BON DE COMMANDE

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Pays : _____

Ville : _____

Je commande CD Albert Poulain "Y'a rien de plus charmant...".

Je joins un chèque de 125 000 F.



Festival de la danse Léon

Un rendez-vous pour l'été !

Afin de promouvoir le pays Léon pendant la période estivale, Dastum Bro Leon organise un festival du 14 au 20 août en partenariat avec plusieurs associations de Lampaul-Guimiliau, Sizun, Commana, Saint-Sauveur et Loemélar. L'organisation sur plusieurs jours et sur plusieurs communes permet d'offrir à un large public des activités diverses dont les associations partenaires ont la maîtrise.

Ce festival s'inscrit entre deux manifestations analogues en pays Plinn (autour du 15 août) et en pays Fisel (fin du mois d'août). Les festivals Plinn et Fisel existent depuis de nombreuses années et ont permis, par leur réussite et leur succès, de confirmer un concept qui a largement

contribué à la diffusion de leur patrimoine. C'est en s'inspirant de leurs expériences que Dastum Bro Leon organise un festival analogue en pays Léon. Il verra sa première édition l'été prochain et intégrera, comme en pays Plinn et Fisel, un concours de musique et de danse du terroir.

Fort de ses contacts avec les associations culturelles du pays Léon, Dastum Bro Leon fait intervenir certaines d'entre elles, à savoir les associations *Tantad* et *Stumdi* de Saint-Cadou, *Saint-Anne en Judée* de Lampaul, le cercle *Sizun, terre de traditions* de Sizun, *Armorig FM* de Commana et le centre socio-culturel *Créatis* basé à Saint-Sauveur. D'autres pourront s'y ajouter lors des futures éditions. Dastum Bro Leon bénéficie d'ores et déjà de son expérience de coordination du concours musical de danse Léon lors du pardon de Sainte-Anne de Lampaul-Guimiliau de l'été dernier.

Au delà de la seule période des festivités, c'est assurément dans un sens plus large que

s'inscrit ce festival : faire participer, tout au long de l'année, différentes associations dans un travail de promotion de la tradition vivante en pays Léon. Réparti sur plusieurs communes, il a également pour vocation de redonner vie à des petits bourgs trop souvent à l'écart des manifestations habituelles mais possédant une richesse culturelle et patrimoniale qu'il reste à sauvegarder.

Pour cette première édition, le programme est déjà d'envergure mais l'idéal serait, dès l'an prochain, de pouvoir élargir ce festival à tout le pays de la danse Léon (qui s'étend de Landerneau à Morlaix). L'objectif, à terme, est de pouvoir organiser un festival du type *Dre ar Wenjenn*.

Dastum Bro Leon

Programme du festival

● Lundi 14 août en soirée

Danses et costumes du pays de la danse Léon, les instruments traditionnels, présentation et démonstration. Animations dans les rues, fest-noz.

Association organisatrice : *Sizun, terre de traditions*.

● Mercredi 16 août en soirée

Veillée à Loemélar

Dastum organise des veillées afin de recueillir la mémoire vivante bretonnante (enregistrements consultables par tous dans les différentes antennes Dastum). Le thème de la veillée sera en lien avec le marché à l'ancienne et le village des artisans.

Association partenaire : *Dastum Bro Leon*

● Jeudi 17 août

Marché à l'ancienne, village des artisans à Loemélar. Pendant la journée.

Concert acoustique en soirée

Tad zo kuit et *Trio Yann Fulup* à l'église de Sizun.

● Vendredi 18 août en soirée

Concert à Commana.

● Samedi 19 août

Stage de danse Léon à Sizun.

Danse majeure en pays Léon, la danse Léon a participé, peu après la dernière guerre, au renouveau des fest-noz au même titre que la gavotte des Montagnes ou l'an-dro et l'hanter-dro vannetais. Ce stage présentera plusieurs formes de danses Léon et permettra au public de mieux les localiser géographiquement.

Association partenaire : *Cercle celtique de Sizun Lapoused ar Menez*.

Randonnée à Saint-Cadou

Une randonnée contée, chantée et sonnée organisée dans la commune de Sizun permettra au public de découvrir dans un cadre naturel des histoires, marches ou mélodies peu connues. Les différents trajets proposés se rejoindront au bourg de Saint-Cadou.

Association partenaire : *Tantad*

Koan vras et fest-noz à Saint-Cadou

Un grand repas suivi d'un fest-noz clôtureront la journée. Le repas sera animé par les musiciens et chanteurs de la randonnée, auxquels viendront s'ajouter d'autres intervenants. Le fest-noz permettra entre autres aux élèves du stage de mettre en pratique les danses apprises l'après-midi.

Tantad et Dastum Bro Leon

● Dimanche 20 août

Le pardon de Sainte-Anne à Lampaul-Guimiliau est l'un des pardons bretons les plus réputés. Il se tient chaque année le dimanche matin qui suit le 15 août.

Association *Sainte-Anne en Judée*

Concours de danse Léon à Lampaul-Guimiliau

Un concours de danse Léon ouvert à tous sera organisé pour les musiciens, chanteurs et danseurs. Il comporte une épreuve de mélodie, marche et danse Léon. Les lauréats en couple biniou/bombarde pourraient se voir qualifiés pour le Championnat de Bretagne des sonneurs de couples, début septembre.

Dastum Bro Leon et Sainte Anne en Judée

● Du mercredi 16 au dimanche 20 août

Expos permanentes et concours photo, association

Créatis, Moulin de Kereon à Saint-Sauveur.

• panneaux sur les costumes et danses du Léon.

• instruments de musique traditionnelle.

• clichés du concours photo sur le pays Léon.

Créatis et Dastum Bro Leon.

● Du lundi 14 au samedi 19 août

Stage de breton niveaux 1, 2 et 3.

Animé par *Stumdi* à Saint-Cadou (à l'ACAV).

Coût : 1000 F (tarifs réduits et formation continue).

Stumdi à Sizun : 02 98 24 10 17

● Vendredi 18 août

Rallye touristique de Guimiliau jusqu'à Lampaul-Guimiliau.



LA DANSE "LÉON"

La danse la plus répandue dans le pays Chelgenn est la danse Léon, comme la nommait les commouaillais. Parfois, elle portait un nom (ce qui n'était pas toujours le cas) tel que *dañs a benn*, *dañs a dall* dans le secteur de Lampaul-Guimiliau ou *ouiler latin* du côté de Landerneau. Elle était considérée comme la danse principale de ce pays par les gens de la "montagne" qui la pratiquait aussi mais à titre secondaire tout comme d'autres danses-jeux : *jibidi*, *jilgodenn*, *pach pi...* Le tempo modéré de la danse (à partir de 100) pouvait monter jusqu'à 120 au sud du pays. Quant au style, même au tempo le plus lent, la danse reste énergique et est dansée avec fermeté par les hommes, les femmes dansant avec fierté devant leurs cavaliers respectifs. Leur pas était plutôt menu comparé à celui des hommes et sans schéma type. Plusieurs variantes existent et se côtoient aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Nous conseillons aux personnes intéressées de se reporter aux études de J.M. Guilhaud sur la danse traditionnelle en Basse-Bretagne ainsi qu'aux films qu'il a réalisés dans les années 50, visibles, notamment, à la cinémathèque de Bretagne à Brest.

Claude Max Jacob

Les Assemblées Gallèses

Un succès durable

Depuis plus de vingt ans, les Assemblées Gallèses sont au rang des événements marquants de l'année culturelle en Haute-Bretagne. Alors, pourquoi ça marche ?

Créées en 1979 par l'association *Les Amis du Parler Gallo* à l'initiative de Gilles Morin, les Assemblées expriment depuis lors une volonté de valoriser la langue et la culture gallèses. Un festival en milieu rural permettant de découvrir ou de redécouvrir le gallo grâce à des stages, du théâtre, de la poésie, en ajoutant à cela de nombreuses animations musicales, voilà l'idée d'origine qui s'est maintenue telle quelle malgré les années.

Itinérantes les premières années, les Assemblées sont arrivées en pays de Loudéac au début des années 1990, puis précisément à La Chèze et dans les communes alentour. De cette époque date la fondation de l'association éponyme de la manifestation. A cette localisation a correspondu le recentrage des activités proposées autour de stages de musique qui impliquent une logistique particulière, ainsi que la constitution, au fil des ans, d'une équipe de bénévoles. Il faut dire que le maître mot de l'événement est la convivialité et qu'il est respecté à la lettre.

La convivialité est de rigueur !

Pour cela, chaque année, environ 80 stagiaires, des animateurs, mais aussi des familles de stagiaires et un large public se donnent rendez-vous vers la mi-juillet. Tout est prévu pour leur garantir les meilleures conditions dans leurs domaines : aux stagiaires sont proposées, outre les stages, de nombreuses occasions de jeu, des rencontres avec les autres stagiaires, une pédagogie éprouvée au fil des ans par des animateurs de haut niveau (les frères Bardoul, Marie-Noëlle Le Mapihan, etc.), et des groupes limités à 8 musiciens ; pour les familles des stagiaires,

des centres aérés accueillent les enfants, des stages de vannerie et calligraphie celtique intègrent ceux qui le souhaitent à la démarche d'ensemble ; pour tous, public et participants, des concerts ont lieu, des bals ou fest-noz, un fameux repas chanté et des rendez-vous particuliers comme par exemple cette année le "garage musical" des frères Bardoul destiné aux enfants. Et le résultat est là : les stages font le plein (leur renommée a apporté 25 participants en 1990, 50 en 1994, 85 en 1998) et attirent à la fois gens du pays, de Bretagne et d'ailleurs. Et le public est toujours présent à ce "bain gallo".

Les secrets d'une réussite

Mais au-delà de cette recette qui fait le bonheur de tous, qu'est-ce qui permet une telle réussite à la fois sur le plan local et à l'échelle du Pays Gallo ?

Tout d'abord, on retrouve les organisateurs des Assemblées Gallèses à de nombreux niveaux de la vie locale toute l'année en terme d'investissement associatif et culturel. Ensuite, le contact avec la population locale dont fait partie l'équipe, ainsi que l'échange suscité par une telle occasion (nourriture locale, boeufs dans les bars) ont pour effet de fidéliser les bénévoles pour qui le rendez-vous est maintenant incontournable. Ainsi séduite, la population locale accepte de jouer le jeu. Enfin, l'événement a réellement favorisé le maintien d'une pratique musicale dans le pays de Loudéac-Mené, notamment en permettant des rencontres qui sont à l'origine de la création de l'école de musique traditionnelle de Loudéac. Un résultat palpable, pérenne et des plus satisfaisants puisque ladite école enregistre un nombre sans cesse croissant d'inscriptions : la vie locale trouve là un vecteur d'émulation parmi d'autres.

Sur le plan de la culture gallèse en soi, le schéma est un peu le même : au-delà de la convivialité, un travail de fond est toujours réa-



lisé. Si l'accent est mis au cours des bals ou des concerts sur le répertoire haut-breton, les Gallèses accordent toujours une grande place à la création en organisant chaque année un concert inédit. Par ailleurs, de cette idée découle celle d'accorder chaque année une place d'honneur à un instrument particulier. Cette année, la vielle sera celui-ci, et André Mailler, Gurwann Viard et Marc Anthony seront les artisans de la démarche. Au fil des ans donc, des musiciens de qualité peuvent favoriser le développement des différentes pratiques instrumentales.

Autre volonté de fond de la part des organisateurs, celle de rendre la culture gallèse prolixe en rencontres et échanges. Musiciens de peuples et nationalités divers se sont déjà succédé sur la scène des Gallèses et cette année les Wallons seront de la partie pour la deuxième fois, ce qui pourrait déboucher sur un échange réel Bretagne-Wallonie. L'objectif étant de toujours travailler avec des peuples aux langues minorisées, c'est par un juste retour d'image que s'effectue la promotion du gallo. Plus directement, un stage sera cette année organisé par l'association Bertaëyn Galeizz, ce qui relie les Assemblées Gallèses à leur objectif d'origine quant à la langue. Enfin, du point de vue de l'échange inter-associations, cette collaboration

ne sera pas la seule puisque l'association l'Epille est sollicitée pour participer à une toute nouvelle joute chantée. La rencontre en Bretagne et ailleurs est donc un moteur de l'événement.

On le voit, c'est bien une réflexion sur les enjeux culturels généraux et locaux qui porte le succès des Assemblées. Comment le contenu des animations sera-t-il amené à évoluer dans ce cadre ? A cette question, Marie-Noëlle Le Mapihan, chanteuse, intervenante et membre de l'association, répond que la demande du public porte de plus en plus sur une découverte plus large, plus globale de la culture gallèse : de même qu'on ne peut dissocier le chant traditionnel de son contexte et de son environnement, l'étude de la musique sera peut-être l'occasion de (re)découvrir l'architecture, l'artisanat, la langue, les comportements... N'est-ce pas un beau projet ?

Cette année, les Assemblées Gallèses auront lieu du 17 au 22 juillet à La Chèze (22) (voir programmation en pages Agenda).

Emmanuel Cruel

www.ifrance.com/as-galleges
www.ifrance.com/clauder/belleile.htm

Journée de la cornemuse

Succès à l'Abbaye du Relec

Dimanche 7 mai, a eu lieu sur le site de l'abbaye du Relec la deuxième journée de la cornemuse organisée par l'association Abati ar Releg. La création de ce moment fort est l'aboutissement de plusieurs constatations des organisateurs.

D'abord il était paradoxal, vu le nombre croissant de musiciens, qu'il n'existe plus en Bretagne, depuis feu le festival des cornemuses à Brest, de manifestation uniquement consacrée à cet instrument.

Ensuite, il manquait nettement une occasion pour les sonneurs de se réunir dans une ambiance chaleureuse et décontractée pour célébrer leur passion en dehors de la tension des concours où les enjeux gommant une bonne partie de la convivialité au profit d'une désastreuse ambiance "équipe de foot". Enfin, cette journée est la concrétisation d'un vieux rêve. Qui d'entre nous n'a pas imaginé en traversant les paysages sublimes des Monts d'Arrée une nuée de bourdons (de cornemuse) surgissant des nappes de brume glissant sur landes et rochers ? Spectacle à la fois visuel, mais aussi sonore, car les cornemuses dans cet élément prennent une tout autre dimension.

« On n'a pas vu autant de monde au Relec depuis la Libération ! »

La convivialité était donc au rendez-vous en ce dimanche du début mai avec un public venu très nombreux : « On n'a pas vu autant de monde au Relec depuis la Libération ! » remarqua une habitante du village. Chacun a pu constater les différences d'origine et d'âge des sonneurs présents (7 à 77 ans), sonneurs confirmés, débutants, solistes, sonneurs de bagad, tous jouant pour le plaisir d'être ensemble.

A noter l'élargissement de la journée avec des expositions de luthiers (merci à Yvon Le Coant, Gilles Léhart, Thierry Bertrand) et une expo sur la veuze (merci à la Bouèze où nous avons été particulièrement bien accueilli !) et une conférence très intéressante de Jean-Pierre Van Hees sur la cornemuse dans la musique baroque. Des jeux bretons et un marché de producteurs locaux se sont aussi déroulés sur le site.

Le concert de très haut niveau dans l'abbatiale a vu se succéder le duo Bertrand (veuze et accordéon), Dominique Paris (cabrette), Jean-Pierre Van Hees (cornemuse flamande et musette de cour). La clôture s'est faite par un boeuf musical très sympathique au restaurant du Relec.

Une programmation ouverte sur le monde

L'année dernière nous avons accueilli six solistes européens : Rory Campbell, Patrick Molard, Petko Stephanov, Mike O'Brien, J-M Fernandez, C. Lorenzo Lemos. Pour l'année prochaine, plein de pistes à suivre car le sujet est loin d'être épuisé. Notre volonté, tout en affirmant notre culture, est de nous ouvrir sur le monde entier. La journée de la cornemuse s'inscrit en effet dans un programme de qualité extrêmement varié, alliant les musiques du monde aux classiques et créations modernes très variées dont voici un aperçu (voir programme ci-après).

Yves Berthou
(Dastum Kreiz Breizh)

Contact : 02 98 78 05 97



PROGRAMMATION DE L'ABBAYE DU RELEC

- Dimanche 16 juillet :* Rencontre musicale
- Dimanche 23 juillet :* Messe solennelle en l'honneur de Sainte-Cécile
- Dimanche 30 juillet :* Gwerz, mélodie et chant de Basse-Bretagne
- Dimanche 6 août :* Harpe et Voix de Bretagne
- Mardi 15 août :* Pardon du Relec, messes, fest-deiz et fest-noz
- Dimanche 20 août :* " Pièces pour violon solo "
- Dimanche 27 août :* Chants sacrés des terres croates et italiennes
- Dimanche 3 septembre :* Duo de violons
- Dimanche 10 septembre :* Création musicale inspirée par le site du Relec
- 15, 16 et 17 septembre :* Festival " Voix d'hommes "
- Dimanche 24 septembre :* Flâneries...

Contact : Association " Abati ar Releg " - Abbaye du Relec - 29410 Plounéour-Menez
Tél : 02 98 78 05 97

Bombarde, orgue et binioù

Rencontre avec un passionné

En l'espace de quelques jours, l'autre semaine, deux disques sont lancés sur le marché de la musique bretonne. Deux disques bien différents mais qui ont ceci de commun d'être consacrés à la formule bombarde-orgue-binioù kozh.

Jean Baron et Christian Anneix sont sur l'un d'eux. Et Georges Epinette, le complice de Jean sur quelques jolis coups, a voulu en savoir plus. Kejadenn, rencontre...

M.B – Bombarde, binioù, orgue et... chant. Pourquoi ce disque ?

J.B – Notre musique est vivante : elle puise sa force dans ses racines ancestrales mais aussi dans une perspective intemporelle. A ce titre, les sonneurs de couple, et plus généralement les musiciens bretons, se doivent de suggérer de nouvelles approches tout en gardant à notre musique ses traits de caractère. C'est dans cet esprit que s'inscrit le CD *Kejadenn*. Je pense que nous, les musiciens bretons, devons nous remettre en cause en permanence. Nous n'avons pas le choix ! Rien n'est jamais définitivement acquis. C'est dans ce sens que j'aime prospecter de nouvelles démarches ou me lancer de nouveaux défis. Ce disque en est un, ma participation aux concours de couple en est un autre.

M.B – Quelle est la genèse de ce projet ?

J.B – Entreprendre ce CD a été pour moi une réelle source de satisfaction. C'est aussi une réussite collective tant Christian Anneix et Jean-Michel Mansano ont œuvré pour que ce projet puisse aboutir. S'il nous a semblé intéressant de " provoquer l'oreille " par la symbiose d'harmoniques que peuvent procurer conjointement

le binioù kozh, la bombarde, l'orgue et la voix, la mise au point relève d'une lente gestation. Il faut s'imprégner de la démarche, adapter les airs, les " patiner " pour qu'ils se fondent dans l'instrument. Il faut aussi une réelle complicité entre les différents acteurs, d'autant que cette voie n'avait pas été défrichée.

M.B – Alors comment expliquer que pratiquement au même instant, Josik Allot éditait un CD avec un trio similaire ?

J.B – Parce que c'est une idée collective : elle nous trottait en tête depuis quelque temps. Nous pensions entreprendre cet album avec Josik : les circonstances en ont décidé autrement. Mais cela est plutôt bénéfique : chacun s'exprime à sa façon. Pour l'auditeur, la pluralité n'est-elle pas source de fécondité ?

M.B – Le répertoire est très éclectique : on parcourt la Bretagne au pas de course en mêlant tous les terroirs et tous les genres. Cela ne risque-t-il pas de nuire à la cohérence du disque ?

J.B – Au contraire ! Nous avons choisi les airs au gré de notre inspiration mais aussi en sélectionnant ceux qui " servaient " le mieux les instruments. Chaque air veut laisser une libre expression aux instruments dans cette formule. Cela est important et permet de mettre en valeur le jeu des partenaires : c'est notamment le cas de l'orgue tenu magistralement par Jean-Michel Mansano. Nous nous sommes aussi efforcés d'aborder des airs de notre propre composition ou de compositeurs " classiques " : c'est le cas de *l'Alouette* de Paul Ladmirault où nous nous sommes amusés à travailler quelques prouesses techniques.

M.B – 50 ans l'année prochaine, dont plus de trente au service de la musique bretonne. Quel bilan faire de cette expérience musicale ?

J.B – Cela passe à toute allure, mais ma passion au service de la musique bretonne demeure intacte : j'ai le sentiment de découvrir toujours et de m'enrichir chaque jour auprès des musiciens et plus généralement de notre Bretagne. Evidemment, la nostalgie me fait regretter ma prime jeunesse. Celle où Jean-Yves Blanchard et Jakez Philouze m'initiaient à ce qui allait devenir ma passion. C'est sans doute à ce titre que le premier air du disque est celui avec lequel j'ai gagné mon premier vrai concours *Kemeromp an hent treuz* (Prenons les chemins de traverse). Un petit clin d'œil en quelque sorte !

Un CD de cantiques avec Michel Ghesquière et Anne Auffret a également vu le jour. Il devrait sortir début juin. Les évêchés de Trégor, du Penthièvre et du Pays de Vannes y sont à l'honneur !

Je viens aussi d'enregistrer un CD qui devrait sortir à l'automne prochain. Il s'agit exclusivement d'airs de binou kozh-bombarde provenant de la collection *Larboullette* : un projet qui me tenait à cœur et que j'avais en tête depuis trois ans. Cette fois ce sera un disque résolument tourné vers le " pur jus traditionnel vannetais ". D'ailleurs à titre d'aperçu, j'ai glissé



Christian Anneix (binioù), Jean Baron (bombarde) et Jean-Michel Mansano (orgue).

M.B – Et les projets ?

J.B – L'été arrive : les tournées à l'étranger et les spectacles en Bretagne ne nous laisseront pas trop de temps pour de nouvelles créations. Pour l'instant, nous mettons au point un projet baptisé *Les Chemins de l'Atlantique* en relation avec des musiciens bretons, irlandais et québécois.

dans *Kejadenn* deux mélodies issues de ce répertoire. Christian et moi avons aussi un projet de CD sur les vieilles chansons Rennaises mais cela est une autre histoire...

Propos recueillis par Georges Epinette

Gweladenn

Une boutique bretonne à la base de Saint-Nazaire



Liliane Leroux devant la base sous-marine qui abrite son magasin.

A la fin du mois de juin 2000, Liliane et Annie Leroux ouvraient dans la base sous-marine de Saint-Nazaire "Gweladenn", un magasin de produits bretons.

Il a fallu attendre l'an 2000 pour que la municipalité et les nazairiens réinvestissent la base sous-marine, lieu de sinistre mémoire depuis la seconde guerre mondiale et ses bombardements⁽¹⁾. Aujourd'hui, l'énorme blockhaus abrite un projet touristique très important qui propose des visites des chantiers navals, de l'Aérospatiale etc. Liliane et Annie nous proposent, elles, de partir à la découverte de la région nazairienne et du reste de la Bretagne, sans oublier les autres pays celtiques : "gweladenn" signifie visite, découverte en breton.

La moitié de la surface du magasin de 75 m² est dédiée aux disques et aux livres, des coups de coeur des deux gérantes aux incontournables de la culture celtique. Mais Gweladenn propose aussi de l'alimentation, des objets artisanaux et des cadeaux, des bijoux. Beaucoup de ces produits proviennent directement de la presqu'île guérandaise dont les marais salants inspirent aussi bien les gourmets que les artistes. Liliane et Annie ont d'ailleurs l'intention de permettre aux artisans locaux et artistes d'exposer leurs créations dans le magasin.

La caverne d'Ali Baba

Gweladenn propose également des partitions, des méthodes d'apprentissage, des intruments de musique, dont un lot de bombardes signées Boruha. Liliane Leroux sonne de la cor-

nemuse au bagad Saint-Nazaire depuis 20 ans. Elle a enseigné cet instrument à l'école de musique pendant longtemps. Elle connaît donc parfaitement le monde associatif et culturel dont elle souligne la richesse : « Il y a des écoles de musique à Saint-Nazaire, à Saint-Brévin, à Saint-André-des-Eaux, sur la presqu'île guérandaise. Il y a aussi des groupes de danseurs, des jeunes musiciens, des gens qui étudient le breton ». Les étagères du magasin compte des ouvrages en breton. Et afin de pouvoir mieux renseigner leurs clients, Liliane et Annie vont commencer à l'apprendre.

Bretons dans l'âme

« Même si Saint-Nazaire ne se dit pas bretonne mais avant tout nazairienne, pris individuellement, les Nazairiens se rattachent beaucoup plus à la Bretagne qu'à toute autre entité » ajoute Liliane. Ville ouvrière, Saint-Nazaire bénéficie d'un arrière pays très riche (Brière, presqu'île guérandaise) sur le plan des traditions populaires (costumes, musique, chant, artisanat). C'est sans doute pour cela que Gweladenn trouve naturellement sa place à Saint-Nazaire.

qui ne trouve pas sur place de quoi étancher sa soif de culture bretonne. Il devrait aussi séduire les touristes, nombreux à être attirés par la base sous-marine qui abrite beaucoup de petits restaurants et des magasins de souvenirs.

Les deux "dames Leroux" ont également l'intention de faire de leur magasin un lieu de rencontres, base de projets culturels plus ambitieux. Un lieu où les différentes associations pourraient échanger et coordonner leurs actions. Dédicaces d'auteurs et sessions musicales sont également prévues dans ce magasin ouvert 7 jours sur 7 et qui propose une nocturne en fin de semaine. Le port est illuminé certains soirs d'été, profitez de vos promenades pour aller encourager Liliane et Annie dans leur belle entreprise !

Baladine Claus

Gweladenn, base sous-marine, quartier ville port, 44 600 St-Nazaire.
tél : 02 40 22 16 10

E-mail : gweladenn@free.fr



⁽¹⁾ La base sous-marine était occupée par les Allemands pendant la seconde guerre mondiale. Elle a donc été l'objet de bombardements anglais et américains qui n'ont pas épargné la ville et ses habitants.

« On en avait marre de devoir aller jusqu'à Nantes ou Vannes lorsque l'on avait besoin d'un livre ou d'un disque un peu pointu » dit Liliane Leroux. Gweladenn est en effet le seul magasin de ce type dans le bassin nazairien. Il devrait donc rendre un fier service à la population locale

Métive

Pour une culture poitevine

Il y a trente ans, pour valoriser la culture poitevine-saintongeaise, une soixantaine d'associations réparties dans les départements de la région Poitou-Charentes et de la Vendée se mettaient en réseau pour donner naissance à l'une des premières Maisons de cultures de pays en France.

Dastum en Bretagne, rappelons-le, fait partie des onze centres de musiques et danses traditionnelles implantés en région et gérés par des associations qui ont charge de développer et coordonner les activités de musique et de danse traditionnelles. Ces centres régionaux sont soutenus par la Direction de la musique et de la danse. Si chaque structure a une identité et mène des actions différentes selon l'histoire et le contexte géographique, les onze centres ont en commun dans leurs missions : la collecte, la gestion des documents d'enquête et leur publication et pour certains d'entre eux la formation, l'aide à la création et la diffusion. Métive anime aujourd'hui la structure doyenne, implantée à Parthenay en Poitou-Charentes.

Une union pour la culture populaire

Au début des années 70, au travers d'une vaste opération de collectage en Poitou-Charentes-Vendée, un certain nombre d'associations se regroupent, sous l'impulsion d'André Pacher. Pratiquement toutes issues de groupes folkloriques, les premières associations qui constituent l'Union pour la culture populaire en Poitou-Charentes-Vendée (UPCP) prennent vite conscience de la nécessité de restituer au public autre chose que de simples musiques et danses traditionnelles. L'Union se donne alors pour objectif essentiel de mettre en valeur la

richesse du patrimoine culturel régional et de faire en sorte que les habitants se réapproprient leur propre culture. Pour une efficacité maximum, l'UPCP se structure autour de trois grands pôles d'actions. Métive devenu le réseau des soixante associations locales qui conduisent le projet de l'UPCP, gère la Maison des cultures de pays. Ce centre de musiques et danses traditionnelles est un lieu de formation et de création artistique qui prend appui sur le patrimoine traditionnel. L'équipement abrite un centre d'études, de recherches et de documentation sur l'oralité : le CERDO. Celui-ci met à disposition les archives ethnographiques recueillies par le mouvement associatif. Geste SA est une structure commerciale organisée autour de deux types d'activités : Geste Edition distribue plus de 300 titres (livres principalement) à caractère régional ; elle édite ouvrages et disques (environ 180 à ce jour). Geste Scénique propose vente et location de matériel scénique ainsi que régies spectacles.

Un rôle moteur sur cinq départements

Cet ensemble a été mis en place, au fil des années, grâce à la mise en commun des énergies, amorcée au cours des années 70 au sein des "Ballets populaires poitevins" et prolongée par l'expérience du spectacle livre-vivant "La geste paysanne". Au cours des années 80, émergent le théâtre en langue régionale et les concerts de chansons créées à partir du patrimoine recueilli. C'est également la période forte du festival d'animation rurale "éclaté" sur les cinq départements couverts par l'Union. La création contemporaine dans le domaine de la danse et la musique marque les années 90. C'est aussi l'époque où s'affirme la volonté d'aller à la rencontre des autres cultures et des autres modes d'expression. Le festival d'été "De bouche à oreille" de Parthenay (14^e édition du 19 au 27 Août 2000) en est l'illustration la plus significative. Ce large mouvement a permis de révé-



"Opération sauvetage de la tradition orale paysanne en Poitou" dans les années 70 (André Pacher à droite).

ler de véritables talents qui animent aujourd'hui un réseau actif de musiciens et de conteurs professionnels.

Pour une mémoire en mouvement

Métive contribue à cet essor en gérant des projets et des actions inter-associatifs ; en proposant des ateliers régionaux, des rencontres thématiques, en favorisant l'implantation d'écoles de musiques traditionnelles, en apportant une aide à la création, en confortant des projets de diffusion. En audiovisuel, elle a mis en place une forme originale d'animation : le Cinécabaret. L'association a confié à son centre de documentation (le CERDO) l'inventaire, le dépouillement, le traitement documentaire et la numérisation du fonds régional. Celui-ci offre quelque 10 000 heures d'enregistrement sonore, 800 heures de vidéo, 40000 photographies, 5500 documents écrits. Une partie de ces archives est disponible sur Internet ou en consultation sur place.

Métive a aussi un rôle formateur. Plus de 700 élèves suivent régulièrement des ateliers de musique et danse traditionnelle et quelque 600 classes ont bénéficié en 1999 d'interventions

musicales ou contées. De plus, l'association soutient la création et la diffusion de spectacles (une dizaine de productions par an) et propose des résidences d'artistes. Située à Parthenay, la Maison des cultures de Pays que Métive gère est équipée d'une salle de spectacles (100 à 250 personnes), d'un théâtre de plein air (250 places) et de deux studios professionnels.

L'UPCP est aujourd'hui présidée par Jany Rouger et Métive par Jean-Luc Clément. Sur l'ensemble du territoire, l'équivalent de 15 emplois à plein temps ont ainsi été créés (à signaler que les temps partiels et postes aidés sont majoritaires). Le budget de Métive tourne autour des 5 MF sans compter la maison d'édition qui a pris une toute première place dans la Région. Un enracinement de trente années qui porte aujourd'hui ses fruits.

Christine Barbedet

Métive
Maison des cultures de Pays
1, rue de la vau Saint Jacques
79200 Parthenay
tél. 05 49 94 90 70 ; fax : 05 49 94 90 71
mél : metive@district-parthenay.fr

De bouche à Eau... reille

14^e édition du festival de Parthenay

La 14^e édition du festival "De bouche à oreille", le festival de musiques traditionnelles et métissées, se déroule du 19 au 27 août. Comme chaque année il se partage entre deux sites : Gâtine puis Parthenay.

Des musiques traditionnelles aux musiques d'aujourd'hui il n'y a qu'un pas et Métiève l'a franchi voici 14 ans avec son festival "De bouche à oreille".

Pour Métiève, les musiques traditionnelles savent s'adapter aux nouveaux courants musicaux et d'ailleurs elles alimentent en permanence les musiques modernes. Il s'agissait donc de montrer que les traditions peuvent aussi être tournées vers l'avenir. Pari osé mais pari réussi puisque l'an dernier ce sont plus de 3 500 spectateurs qui se sont partagés entre Parthenay et Gâtine.

La volonté des organisateurs est d'encourager l'ouverture entre les différents genres musicaux, de faire découvrir les musiques traditionnelles au public et de favoriser leur diffusion. Ils souhaitent aussi susciter et promouvoir la création dans le domaine des musiques traditionnelles. C'est pour cela que le festival propose, en parallèle de la programmation, des stages animés par des professionnels.

Une guinguette au bord de l'eau

La programmation quant à elle est métissée, tout comme les musiques d'aujourd'hui. Cela va de la cornemuse à la batterie, en passant par des ballades irlandaises jusqu'au chants kabyles, sans oublier les contes, et les danses. Le tout bien sûr se déroule dans une atmosphère conviviale digne des guinguettes d'autrefois... A propos de guinguettes ; pour les nostalgiques, il y aura même une au bord de l'eau !



D'ailleurs cette année le thème choisi est celui de l'eau. Thème au cœur de l'actualité et pourtant prévu depuis septembre 99 donc bien avant l'Erika et les autres catastrophes à avoir déferlé cette année sur le territoire...

Allez, n'y pensons plus et laissons nous porter par ce programme. Il coule de sources !

Catherine Derennes

Renseignements et réservations :
Métiève - Maison des Cultures de Pays
BP 03
79201 Parthenay Cedex

Tel : 05 49 94 90 70
Fax : 05 49 94 90 71
Email : metieve@districtparthenay.fr
web : http://www.metieve.org

Saint
CHARTIER 2000

25^e Rencontres internationales
de luthiers et maîtres sonneurs

du 13 au 16 juillet
125 luthiers - 20 concerts



- Mélusine
- Viellistic Orchestra
- Dervish - Irlande
- I Muvrini

• Création
G. Chabenat / D. Badault

Contact : +33 02 54 06 09 96
email : info@saintchartier.com - site internet : www.saintchartier.com

Guerzen buhe H. Jegadeu

Portrait chanté d'une serial "killerez"

**"Cheleuet-hui cob a youang
seauet diar Helene Jegadeu
En histoer man d'oh e laran
é bubé zou leun a crimeu."**

Cette chanson sur feuille volante ⁽¹⁾, signée de P.-M. Jaffredo et imprimée chez Normand à Hennebont, est datée d'août 1900. Elle raconte, en 57 quatrains et en un breton populaire, la vie de l'empoisonneuse Helena Jegado. Un livre récent fait le point sur cette affaire qui passionna la Bretagne au milieu du 19^e siècle.

La chanson suit, à quelques inversions près, la chronologie des faits. P.-M. Jaffredo ne fait pas partie des compositeurs majeurs de feuilles volantes en Pays vannetais. L'écart de cinquante ans avec les événements pourrait indiquer que l'auteur n'a fait que mettre en rimes un récit populaire déjà ancien ou fait imprimer ou réimprimer une chanson restée très populaire.

*Er blai deu a hanter-cant
Er blacen eu nehué amzèr
E ma bet casset d'er potence
D'en bueh ar n'uihent a viz huavèr*

Hélène Jegado fut guillotinée à Rennes en février 1852, convaincue d'avoir éliminé par l'arsenic plus d'une vingtaine de personnes.

Née en 1805 à Kerhordevin en Plouhinec, près de Lorient, elle est placée jeune comme servante dans les presbytères de Bubry puis de Seglien. En 1833, elle est engagée à Guern. En quelques mois, au presbytère, sept personnes meurent dans des souffrances terribles. L'autopsie de l'Abbé Le Drogo laisse les médecins perplexes.

*En eutru Galzain à Bondy
E gorve a pen de bet diguoret
E ras dehon an autopsie
Tachadeu glas en deus cavet*

Jusqu'en 1841, Helena Jegado fait de nombreuses places à Auray, Locminé, Pontivy,

Lorient, Hennebont. Chaque fois, les morts s'accroissent sur son passage. Elle est décrite comme caractérielle, ivrognesse, malpropre et charpenteuse. Cependant sa bigoterie, son dévouement auprès des mourants et l'ignorance des médecins locaux face aux symptômes de l'empoisonnement par l'arsenic suffisent, semble-t-il, à lui assurer l'impunité. En 1835, Helena fait un séjour dans un couvent d'Auray, on peut craindre le pire... Elle se contente de quelques déprédations.

*Logonneh nezé é dés quietet
Aze é commanças de lairet
Er houvand en Alré é ma bet
Trouheïn dilhat pensionered*

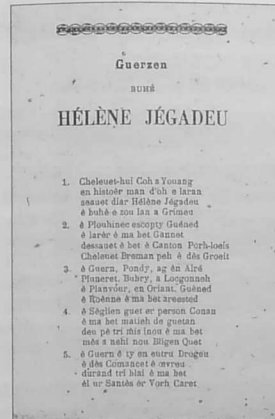
Expulsée du couvent, elle recommence à jouer avec l'arsenic dans ses places successives.

*Hi é gavas leh èn ou ty
Soubèn dehi è dès cherviget
Anna Corvec zou è hanhuet hi
Hi en deus bet ur marhue calet*

Helena Jegado est indifférente à l'âge de ses victimes. Ainsi seront entre autres empoisonnés en 1841 : Emile Jouanno, 14 ans, Marie Breger, 2 ans et demi, puis beaucoup plus tard à Rennes, Albert Rabot, 9 ans, et Joseph Ozanne, 5 ans. Si la Justice la laisse en paix, la population l'accuse d'avoir le mauvais œil. Pour se défendre, elle invoque la fatalité et se surpasse dans la bigoterie.

*Goude d'en dud hi e lare
Helène a ye hoah d'en ilis
Partout er Marbué è hêlhié
De receu Doué a den ofice*

A partir de 1841, elle se calme pour quelques années et se contente de vols. En 1849, elle arrive à Rennes et recommence de plus belle. Helena est engagée à l'hôtel du Bout du Monde, place Saint Michel. Réprimandée pour sa saleté et son goût pour la boisson, elle s'attaque sans succès aux propriétaires puis à une jeune femme de chambre qui mourra après une agonie affreuse.



*Inou é hoé ur plah youang
Guet er jalousie é dehoé d'oh-thi
Perrote Macé matieh Viban
Hi e ras en ampoison dehi*

En 1850, Helena entre au service de M. Bidard de La Noe, avocat et professeur de droit. Rose Tessier, sa femme de chambre, meurt quelque temps plus tard. Françoise Huriaux la remplace et doit finalement retourner chez sa mère dans un état lamentable. La jeune Rosalie Sarrazin, qui lui succède, n'en réchappera pas.

*Françoise Huriaux hanhuet
En devehan e zou Rosalie
Dès ur bonheur de vouit sawet
Hi en deus bet un triste angoni*

Malheureusement pour Helena Jegado, les médecins et M. Bidard ont des soupçons et s'en ouvrent au Procureur de la République. La machine judiciaire se met en marche : enquêtes, exhumation des corps, analyses chimiques, l'état se resserre autour de la cuisinière. Des informations venant du Morbihan permettent au juge d'instruction de suivre à rebours les pratiques arsenicales d'Helena Jegado.

*Er blai unan a hanter cant
Durand huèh de à viz en Avend
E zou bet nau de audience
A zou bet puar test a puar-uihent*

Son procès s'ouvre fin 1851 et attire la foule. Chacun veut voir cette domestique de Basse-Bretagne, au français farci de bretonnismes, destinée par sa condition à servir des maîtres plutôt qu'à les décimer. Les experts et les nombreux témoins se succèdent, Helena nie tout en bloc. Au cours du procès se trace peut-être le premier portrait du "serial killer" : monstre intelligent et rusé, discret et furtif, qui tue froidement, sans regrets, sans remords et sans motifs crapuleux. Son avocat, s'appuyant sur le manque de mobiles, tente sans succès de plaider l'irresponsabilité. Condamnée à mort, sa grâce est rejetée par le Prince Président.

Au moment de mourir, elle fait enfin des aveux complets, indiquant que ses crimes avaient été plus nombreux que ceux découverts et qu'elle avait été initiée en 1833 à l'usage de l'arsenic par une femme de Guern.

*Ur bonfam hanhuet er Maulguen
E zé liès de dy er person
E hoé é chom ar Hent Quelven
Aveit cavouet an alézon*

Ceci ne put jamais être prouvé et Helena Jegado emporta ses secrets dans sa tombe.

Thierry Rouaud

(1) Texte intégral de la chanson bientôt disponible sur internet : <http://www.chez.com/follenn/bjegado.html>

Bibliographie :
- La Jegado, Histoire de la célèbre empoisonneuse, Peter Measey (Editions de la Plomée, Guingamp, 1999).
- Hélène Jegado, l'empoisonneuse bretonne, Pierre Bouchardon (Albin Michel, Paris, 1937).
- Kanaouennou war follennou-distag e Bro-Gwened, Myriam Guillevic (Mestoniecz, Roazhon, 1997-1998).

Gwerzioù ha sonioù Bro Dreger

Un inédit de Luzel

Les bons CD c'est comme les meilleures soupes, il faut que ça mijote longtemps. Et à cet égard, le nouveau disque "Gwerzioù ha Sonioù Bro Dreger" publié aujourd'hui par Dastum après cinq ans de préparation devrait ravir les fines bouches.

Il nous donne l'occasion de reparler du grand collecteur trégorrois François-Marie Luzel, et de redécouvrir son oeuvre à travers les chansons de ce disque. Un disque qui montre, entre autres que, contrairement à ce qu'ont répété des générations de folkloristes et de chercheurs, le répertoire traditionnel est loin d'avoir totalement disparu en cette fin de 20^e siècle.

Mais une partie de l'oeuvre de Luzel reste encore méconnue car elle est demeurée inédite. Grâce à Françoise Morvan qui, depuis 1994, s'est astreinte à un très long travail de publication ⁽¹⁾ du riche fonds des manuscrits Luzel déposés à la Bibliothèque de Rennes, nous pouvons enfin prendre connaissance de la partie immergée de l'iceberg. Et en attendant que nous soit livrés dans leur intégralité, toutes les chansons et variantes de chansons inédites que renferment ces manuscrits, voici l'une d'entre elles ⁽²⁾.

Il s'agit de "Kloarek Perros", qui figure parmi les toutes premières chansons collectées par Luzel (septembre 1844), mais qu'il n'a utilisée ni dans ses Gwerzioù ni dans ses Sonioù.

Peut-être le caractère inachevé de la chanson l'a-t-il incité à la laisser de côté. Nous la donnons dans l'orthographe originale du manuscrit.

Il s'agit d'une chanson d'amour contrarié, bien représentative de ces compositions d'étudiants bas-bretons (kloarek) de l'Ancien Régime. Les premiers vers sont semblables à ceux de l'une des chansons sentimentales publiées dans les Sonioù ("An evnig roui", Sonioù 1, p.152), mais il ne s'agit probablement que d'un emprunt car le reste de la chanson est entièrement différent. Cet emprunt a néanmoins suffi à Duhamel pour qu'il voit là deux variantes de la même chanson et pour qu'il note, sous le titre de "Evnig rouz", la musique d'une troisième version, recueillie par François Vallée, dans son ouvrage Musique Bretonne de 1913 ⁽³⁾. Pour ceux qui souhaitent la chanter, nous donnons ci-dessous, à titre d'exemple, la version du "Evnig rouz" de Duhamel avec les paroles de notre "Kloarek Perros". Notons enfin qu'au même titre que les chansons du disque, celle-ci peut être encore récoltée en Trégor. Daniel Giraudon en a récemment retrouvé une superbe version à Lézardrieux.

Bernard Lasbleiz

- (1) "Les oeuvres de Luzel" aux Presses Universitaires de Rennes.
- (2) Cette chanson sera la première à prendre place dans une rubrique désormais régulière consacrée à la chanson en langue bretonne.
- (3) Maurice Duhamel, "Musique Bretonne", ré-édité par Dastum 1998.

Kloarek Perros

♩ 72

Di- sul da noz tro seiz heurt me moa bet eun - ur - vé - Di- sul da noz tro seiz heurt me moa bet eun - ur - vé, A oa ma mu- la ka- ret gan- ni euz ma - c'hos- té - A oa ma mu- la ka- ret gan- ni euz ma c'hos- té

Musique Bretonne n° 161. Guerre / Eost 2000



Kloarek Perros Sone

- 1) Dissul da noz tro seiz heurt, me moa bet eunn urvé
A oa ma muia karek (refrain) garni euz ma c'hosté.
- 2) Mes Allas ! pa difunis a welis a oa ket !
Ma c'honzolet, ma Mignon, mé zo disconzolet.
- 3) Para consolation a ouffen ober dit
Mes pa dé da vestres koant da veau fidel dit ?
- 4) Parlanter a meuz gant-hi, ac a deuz laret din
Na oa quet hi fantasi er bloaz man c'hoas dimin.
- 5) Accuzet é ma Mestres, lakaet é en camp,
Ac alc'houeet warnézi, balamour ma è koant.
- 6) Ma mije bet ar bonheur da attrap an alc'houé,
Mé a mijé ma Mestres en desper d'hi holl ligné.
- 7) Ebars en Koat Malanay a zo eunn envnik rous
Ac a gann beb-noz beb-noz d'an heur a c'hanter noz.
- 8) Ma léré dre hi c'huiban, n'ouson ket ac lien zo guir
Biscoaz amoureux clouar na neuz bet hi désir.
- 9) Pa vé ébars an ty a carré bezan c'maés,
Na meuz ket an hardisson da gomz euz hi distres.
- 10) A pa na ve é maés, e carré bean n 'ty
Na meuz ket an hardisson da dont da gomz gant-hi.
- 11) Me a welo ma Mestres war paveio Roscoff,
Pé ma na vé enno eun tu bénac war dro.
- 12) Korfet brao é ma Mestres, balé a ra erfad,
Ruz eo evel eur rozen, ac glaz hi daou-lagad.

Au bas de la page : Keramborgne
le 9 Sept. 1844.

Musique Bretonne n° 161. Juillet / Août 2000

Le clerc de Perros Sone

Dimanche soir vers sept heures, j'ai fait un rêve
Ma bien-aimée était à mon côté.
Mais, hélas ! quand je m'éveillai, je vis qu'elle n'y était pas
Consoloz moi, mon ami, je suis désespéré.
Quelle consolation pourrais-je t'apporter
Quand ta jolie maîtresse t'est fidèle ?
Je lui ai parlé, et elle m'a dit qu'elle ne songeait pas à
se marier encore cette année
Ma maîtresse a été punie et mise dans une chambre,
et enfermée à clef à cause de sa beauté.
Si j'avais le bonheur d'attraper la clef, j'aurais ma
maîtresse en dépit de toute sa famille.
Dans le bois de Malaunay, il y a une petite fauvette,
qui chante toutes les nuits, à minuit.
Elle disait dans son chant, je ne sais si c'est vrai,
Jamais amoureux timoré n'a eu ce qu'il désire
Quand elle est dans la maison, elle veut être dehors
Je n'ai pas la hardiesse de lui parler de sa détresse.
Quand elle est dehors, elle veut être dans la maison
Je n'ai pas la hardiesse de venir lui parler.
Je verrai ma maîtresse sur le pavé de Roscoff
Ou si elle n'y est, quelque part aux alentours
Ma maîtresse est bien de sa personne et marche avec
élégance / Rouge comme une rose, ses yeux sont bleus

Transcription et traduction: B. L. Manuscrit Luzel
1020, fo1. 15. B.M. Rennes

Daniel Giraudon, un drôle d'oiseau.

Collecteur infatigable de la mémoire bretonne

Enseignant et chercheur, Daniel Giraudon s'est fait une spécialité de la recherche des traditions populaires bretonnes. Il déniche ainsi des trésors cachés dans la mémoire des anciens. Il est de fait un témoin privilégié de la mémoire bretonne.

Spécialiste des chansons sur feuilles volantes dont il a fait une thèse, il a passé sept années à rechercher toutes les traditions populaires liées aux animaux. Le bestiaire qu'il vient de sortir est d'une richesse inouïe et fait le pont entre pays Gallo et basse Bretagne. À son image.

Pêr, pêr, pêr, digor din, Kig ha bara zo ganin (Pierre, pierre, pierre ouvre-moi, j'ai de la viande et du pain)

Celle qui parle ainsi n'a pas la forme humaine. Il s'agit de l'alouette, "la gardienne du paradis qui a perdu son emploi et fut remplacée par Saint Pierre".

Dozvet meus ma vi, n'onn ket pelec'h a ? An hini a dap' nezhan, mat awale'h a ra ! (j'ai pondu mon oeuf chaque jour, je ne sais pas où il va ? Celui qui l'attrape a bien raison !)

Quand Daniel Giraudon raconte ses discours d'animaux, non seulement il prend leur accent, mais il n'hésite pas à se mettre debout pour en prendre les mimiques. Avec lui, les animaux parlent, entre eux mais aussi avec les hommes, et surtout prédisent tout un tas de choses dont le temps des jours à venir. Un baromètre infailliable.

"C'est à Binic, mon pays d'origine, que j'ai entendu mes premiers chants d'oiseaux. Les vrais et ceux que l'on imite. Un jour mon père m'a raconté l'histoire du corbeau sur un arbre perché qui regarde un petit oiseau manger une musaraigne : "Est-il grââââ ?" demanda le premier sur le ton croissant qu'on lui connaît. "Y'a qu'la

piaou, y'a qu'la piaou" répondit vivement le second qui ne souhaitait pas partager ce frugal repas ». Une petite histoire d'enfance, pas si anodine, restée dans la mémoire du petit garçon.

Cinquante ans plus tard, Daniel Giraudon est parti à la recherche de toutes ces petites histoires, ces refrains, ces contes et surtout ces dictons venus tout droit du monde des animaux. Le tout avec l'humour qui caractérise le personnage. *"C'est avec les gens de la terre que je me sens bien. Dans les fermes les plus reculées auprès des anciens, j'ai toujours appris énormément et je souhaite pouvoir le transmettre."*

Né en pays gallo, élève au lycée Le Braz à Saint-Brieuc, Daniel Giraudon s'est tôt mis en tête d'apprendre le breton. Devenu professeur et chercheur à l'université de Bretagne occidentale de Brest, il poursuit ce travail de mémoire avec ses étudiants. *"Ma grande chance, c'est d'avoir côtoyé Jules Gros et Anjela Duval"* note-il. C'était à la fin des années soixante. Daniel Giraudon s'installe dans le Trégor et découvre *"ce côté farceur et blagueur des bretonnants du Trégor"*. Une région où l'on fait aussi de la résistance pour conserver le patrimoine parlé et oral des anciens : *"On a conservé une culture populaire plus longtemps qu'ailleurs grâce à la langue et à un tissu rural qui s'est maintenu plus longtemps"*.

C'est à la rencontre de celui-ci qu'il est parti pour ses travaux de chercheurs depuis bien longtemps. Sa thèse aborde un autre domaine du témoignage du passé et de la transmission : la tradition chantée sur feuilles volantes au XIX^e siècle où il rapporte les histoires de colporteurs chanteurs de rues qui dans de longues chansons écrites sur feuilles volantes racontaient l'actualité de l'époque d'une ville à l'autre. Il y raconte notamment la vie d'un barde trégorrois, Iann ar Gwen, qui était très populaire en son temps.

Mais depuis longtemps, Daniel Giraudon avait toujours eu envie de reprendre le travail de



Daniel Giraudon est parti avec son carnet de notes en main à la rencontre des anciens de la campagne bretonne.

collectage de tous les dictons et autres maximes du vocabulaire animal. Pendant sept ans, crayon en main, il est allé à la rencontre des anciens de la campagne pour leur faire raconter leurs souvenirs de ce bestiaire foisonnant d'images. *"Souvent les gens que j'ai rencontré dans les campagnes étaient malades de la solitude et ils sont doublement contents de transmettre quelque chose à quelqu'un"* explique Daniel Giraudon.

C'est aussi un pont qu'il crée entre langue bretonne et parler gallo. Fort de ces deux cultures, il est allé chercher dans l'une et l'autre les similitudes dans les dictons.

En témoin qu'il est, Daniel Giraudon tire

des conférences de ses travaux et diffuse au maximum ce passé commun à tous mais que beaucoup ont oublié.

Les oiseaux sauvages, les animaux de la ferme, les reptiles et les batraciens, les insectes et les bêtes sauvages. Tous ont leur place dans ce bestiaire de la tradition populaire. *"Les oiseaux sont par exemple de formidables baromètres pour les gens. Quand le pic-vert chante c'est qu'il va pleuvoir. Ou encore : "Guel é ur had dalhet aveit ter e redeck" (mieux vaut un lièvre pris que trois à prendre)."*

Au fil de ses rencontres, il a noirci des dizaines et des dizaines de carnets de notes. Il en retranscrit sur les 360 pages du livre qu'il vient de publier un vaste panorama couvrant toute la Bretagne même si le Trégor est un peu plus à l'honneur. Mais si les écrits de l'auteur sont passionnants et plein d'humour, il leur manque la dimension chantée, dite avec le ton de l'oiseau en question. Le corbeau ne parle pas de la même manière que le rouge-gorge. Daniel Giraudon sait parfaitement les imiter. Et d'ailleurs l'idée de faire suivre d'un CD le livre est en gestation. Un complément indispensable.

Infatigable "traqueur de mémoire", comme le définit son ami Fañch Péru, Daniel Giraudon poursuit ses travaux de mémoire et de traditions populaires et ne manque pas une occasion de placer ses dictons dans son discours courant. Il sait désormais que le coucou arrive forcément le 9 avril chez lui à Ploubezre, mais aussi que l'époque où les poules avaient des dents n'est pas forcément révolue.

Christophe Ganne

"Traditions populaires de Bretagne, du coq à l'âne" Daniel Giraudon, Le Chasse Marée / Armen (360 pages, 240 F).

Saint-Goazec

Rencontre avec les sonneurs en couple

L'association Printemps de Châteauneuf ne se contente pas d'organiser son célèbre festival tous les dimanches de Pâques, elle est également à l'origine de rencontres touchant à la pratique du chant et de la musique traditionnels.

L'automne dernier, l'équipe avait organisé une *Rencontre avec...* les chanteurs de kan ha diskan à Collorec. La journée a été d'une telle richesse que le projet a été reconduit sous la forme, cette fois, d'une *Rencontre avec...* les sonneurs de couple, au bourg de Saint-Goazec. Un bel après-midi de printemps a été consacré à la partie conférence. Des sonneurs réputés, de générations différentes, ont été conviés à parler de leur parcours de musiciens et de formateurs, de récepteurs et aussi de transmetteurs d'une culture rurale toujours aussi riche et vivante.

Tout le monde connaît Yvon Palamour. Le plus ancien des invités présents a évoqué sa vie de sonneur devant un auditoire passionné. Né à Paris, il revenait souvent à Pluvigner pour y passer ses vacances. Puis la guerre arrive, il reste à la campagne où l'on était plus en sécurité et surtout où l'on mangeait à sa faim. Il raconte à quel point les souvenirs qu'il a de sonneurs animant des noces à Pluvigner peuvent être précis. Le plus petit détail reste formidablement présent. Vers l'âge de quinze ans, de retour à Paris pour ses études, il fait, un peu par hasard, la démarche d'entrer dans un cercle celtique. Là, il entend du bagpipe et surtout de la bombarde. Surprise : le son et la façon d'en jouer ne correspondent pas aux souvenirs qu'il en a.

« Ça ne se joue pas comme ça ! »

Il se rappelle alors posséder l'un de ces instruments à la maison, hérité d'un oncle mort à la guerre 14-18. Il décide donc d'en faire l'apprentissage et d'en jouer, mais comme avant.

Pour jouer en couple, il lui fallait trouver un biniou ancien, un biniou véritable et quelqu'un qui sache s'en servir ! Cet instrument était déprécié depuis longtemps, peut-être *« parce qu'il y a eu de mauvais sonneurs, et puis c'est très aigu, ça fait mal aux oreilles des gens civilisés, les sonneurs avaient peut-être vieilli et perdu de leurs qualités. »*

Il trouve un biniou et oblige pratiquement son frère à jouer avec lui. Le début d'une carrière. Yvon a montré son premier instrument, cette petite bombarde à six trous, à tous les gens présents. Il la nomme lui-même la *mère de ma musique*. Ce qui peut paraître extraordinaire, c'est que c'est à Paris qu'il a sonné le plus à cette époque. Au 14 juillet, par exemple, les festivités duraient trois jours, avec des sonneurs montés sur des barriques au coin des rues et des centaines de danseurs. Il dit y avoir vu des gavottes extraordinaires ! De plus, les musiciens y gagnaient très bien leur vie. A Saint-Denis, on dansait merveilleusement.

C'est à cette époque qu'il se forge un solide répertoire en jouant avec des *« vieux sonneurs d'au moins quarante ans »* comme Louis Leblond et Guy Guédon qui étaient du pays et les seuls à jouer dans l'esprit de terroir. Cela a été pour lui l'entrée dans la Vérité, dans la tradition pure, sans aucune fioriture, sans idée de « folklore ».

Tous les dimanches, ils allaient faire danser les gens et étaient payés pour cela. *« Il y avait, dit-il, tellement de Bretons là-bas et qui n'avaient pas oublié !... »* Revenu en vacances à Pluvigner, il y sonnait de façon très naturelle, y compris dans les quelques noces qui se faisaient encore à l'ancienne. Il y trouvait cette *« vérité »* qui était *« presque morte et qu'il a vraiment fallu rattraper par le bout des cheveux. »*

Il a passé sa vie à aller voir les gens de son terroir pour se faire préciser tel ou tel point à propos d'un air ou de la manière de l'interpréter mais a toujours combattu le *« folklore, l'apparence sans la vérité. »*

Quand il voit maintenant des *« collections de jeunes sonneurs pleins d'allant, de talent et déten-*



Les sonneurs Serge Riou-Herzé Irovas et Donatien Laurent.

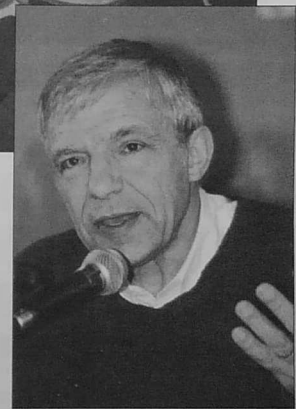
teurs d'un style, d'un riche répertoire », il est très satisfait mais reste réservé quant à l'avenir de cette musique. On ne sonne plus de mariages de façon traditionnelle chez lui, peut-être encore un peu en Centre-Bretagne...

« La musique ne sert plus tout à fait à ce pour quoi elle est faite ».

D'accord, il y a les concours, mais c'est un aspect des choses bien limité... Par ailleurs, il semble que la plupart des sonneurs sonnent à peu près de la même manière de nos jours, il y aurait comme une sorte *« d'école générale », « d'égalisation »*. Jadis, on reconnaissait chaque sonneur immédiatement, comme celui qu'il nomme affectueusement *le père Tanguy*, de Melrand.

Sa langue maternelle, c'est la musique. Il l'a eue dans l'oreille tout petit, n'a jamais eu de mal à la retrouver et ne l'a jamais quittée.

Les autres intervenants, Gilles L'éhart, Georges Epinette, Georges Botuha et moi-même avons d'abord en commun le fait soit d'être nés ailleurs que dans notre terroir d'adoption, soit de l'avoir quitté pour un temps. Le deuxième point commun est d'avoir commencé à jouer en bagad.



Chacun a fait part de son parcours personnel, et il en ressort un certain nombre de choses intéressantes :

- 1) Il semblerait que dans les années 50, la transmission se faisait souvent d'apprenti à apprenti au sein d'un même groupe, chacun apportant aux autres ce qu'il avait eu l'opportunité de glaner à droite ou à gauche.
- 2) Puis, avec la redécouverte de la culture bretonne, un certain nombre de *« maîtres »* se sont réveillés, comme Per Guillou ou Jean-Yves Blanchard, qui ont formé des disciples, qui à leur tour en ont formé d'autres. A la différence des anciens, les nouvelles générations de sonneurs choisissent souvent leur(s) terroir(s) de référence, même s'ils n'en sont pas originaires.

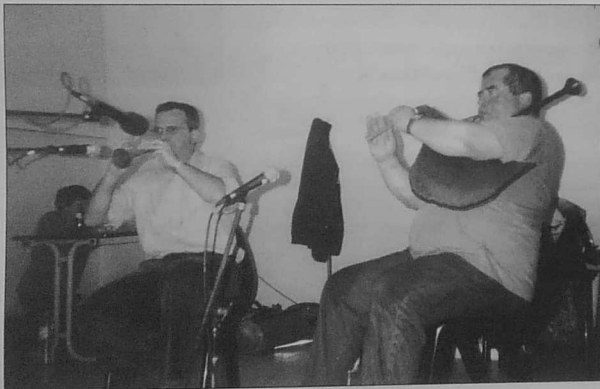
Saint-Goazec

(Suite)

- 3) S'il est vrai que l'on assiste à une sorte d'uniformisation de la musique bretonne, où tout le monde « joue à peu près pareil », notamment dans des bagadoù et des groupes, un bon sonneur de couple semble avoir gardé cette faculté d'avoir un style, un phrasé, un son, une manière de développer un thème qui n'appartiennent qu'à lui.
- 4) Les instruments ont évolué de manière formidable, grâce à des luthiers de grand talent, se sont adaptés à une écoute plus actuelle et à des occasions de sonner qui ont beaucoup changé.

Ce ne sont que quelques-uns des points qui ont été évoqués cet après-midi là. Le repas sonné et le fest-noz qui ont suivi ont été des moments de bonheur intense. Rendez-vous est pris pour reconduire ce type de rencontre le plus rapidement possible. Espérons que cette fois, il y aura dans l'assistance beaucoup plus de jeunes sonneurs d'école de musique ou de bagad. Ce genre de "Rencontre..." leur est d'abord destiné.

Hervé Irvoas



Georges Epinnettes Michel Keranguyader

DISPONIBLE

CHANTS À DANSER EN PRESQU'ILE GUÉRANDAISE

DANS LA COLLECTION "TRADITION VIVANTE DE BRETAGNE"

Ce disque compact contient vingt-deux chants à danser de la presqu'île guérandaïse, choisis parmi la centaine de ronds et bals enregistrés à Guérande depuis quelques années. Il présente un bel échantillon du pays paludier, du pays métayer et de Brière. Avec Roland Brou, Raphaël Garcia, Philippe Guénégo, Roland Guillou, Janik Juteau, Yves Maurice, Marie-Annick Tobie, Catherine Riou, Marie-André Rivallant et de nombreux chanteurs et danseurs de la presqu'île.

CD 70 mn ; livret 30 pages - Prix normal 135F



BON DE COMMANDE

Nom : _____ Prénom : _____
 Adresse : _____
 Code Postal : _____ Pays : _____
 Ville : _____

Je commande Album CD "Chants à danser en presqu'île guérandaïse"
 Je joins un cheque de 135,00 F x _____ à l'ordre de DASTUM,
 (+ 10,00 F de frais de port, France).

dastum
 16, rue/strad de la Santé - 35000
 RENNES / ROAZHON
 Tél / Pgz : 02 99 30 91 0
 Fax / Pfr : 02 99 30 91 0

Melek

La tradition par la musique et les loisirs

Créée en décembre 1999, Melek est une association qui propose aux jeunes pratiquant la musique traditionnelle bretonne des ateliers bombarde-biniou associés à des ateliers culturels, artistiques ou sportifs.

Si aujourd'hui en Bretagne, certaines entreprises véhiculent une image inspirée d'une Bretagne traditionnelle pour créer et enraciner leurs marques à travers le monde pour les représenter, il n'en demeure pas moins que la culture bretonne s'est forgée grâce à la puissance de travail des collecteurs, engrangeant cette mémoire individuelle et collective, et la transformant en de riches ferments participant au terreau culturel breton. Pour exister, créer, et construire, les associations tissent des relations culturelles. Ces associations dépendent souvent de la politique et de l'économie du département et de la région. La culture se doit d'être à la portée de tous, tolérante, ouverte et respectueuse. Elle ne doit pas devenir l'enfant pauvre d'un milieu rural qui accède difficilement, faute de moyens techniques, financiers et humains à des prestations identiques à celles des grands centres urbains. La concentration des "grandes" manifestations culturelles en ville ou saisonnières affaiblit les plus démunis. Les besoins sont spécifiques à chacun comme il existait autrefois des particularités propres à chaque terroir. C'est en ce sens que Melek souhaite aller à la rencontre des asso-

ciations demandeuses d'ouvertures artistiques et culturelles dans leur commune. Des municipalités, aux communautés de communes et aux associations et pourquoi pas aux entreprises, c'est à chacun de fédérer et de s'unir.

Melek, *Musique et loisirs en Cornouaille*, s'inscrit dans une démarche d'ouverture d'esprit. La transmission de la musique traditionnelle bretonne n'est pas seulement basée sur des connaissances techniques mais aussi sur des connaissances de l'environnement autour duquel s'est créée et développée cette musique. Les jeunes issus généralement du milieu urbain ont peu la notion de terroir qui est fondamentale à la compréhension des musiques traditionnelles.

L'atelier couple bombarde-biniou permet de découvrir des terroirs différents ainsi que leurs particularités géographiques, historiques et sociales. Il s'agit aussi de susciter la curiosité des stagiaires et surtout d'aller chercher par eux-mêmes. Ce qui d'autant plus important car les musiciens d'aujourd'hui font référence à plusieurs terroirs dans leur répertoire.

« Lorsque le biniou disparaîtra, les festoù-noz disparaîtront » selon Michel Colleu. Le biniou est lié à une musique rurale et les bagadou quant à eux sont essentiellement d'origine urbaine.

Pour Marie-Joseph Lemieux (présidente de Musique et Loisirs en Cornouaille), Melek n'est pas ancrée dans un lieu défini. C'est avant tout une structure "nomade" qui propose, pendant les week-end et les vacances scolaires, des ateliers afin de favoriser les échanges et de tisser des liens entre la ville et la campagne. Ces ateliers à



Laurent Jouin
(photo :
A. L. Laffray)

thèmes divers sont animés par des professionnels et destinés aux amateurs. *Musiques et Danses en Finistère* finance par le biais de ses missions conseils les intervenants de Melek.

Ainsi l'atelier *Lumière et Spectacle* qui s'est déroulé pendant les vacances de Pâques dans la commune du Juch (près de Douarnenez), en partenariat avec l'association de théâtre amateur *Bol de rires*, la commission jeunesse de la commune du Juch, la commission culturelle de l'Ulamir du Goyen, le théâtre de Cornouaille (scène nationale) et Musiques et Danses en Finistère.

« Cet atelier a bien marché, souligne Marie-Joseph Lemieux, et il reprendra en fin d'année. » Il a pour objectif de proposer aux jeunes des troupes de théâtre amateur, aux musiciens, aux chanteurs, aux personnes intéressées par les métiers du spectacle une approche théorique, technique et pratique de l'éclairage et de la mise en espace. C'est aussi apprendre à créer en s'adaptant aux salles de lieux différents avec des moyens limités, c'est aussi découvrir les possibilités techniques et culturelles que propose le théâtre de Cornouaille.

Les intervenants des ateliers sont choisis pour leur expérience professionnelle mais aussi pour leur aptitude à transmettre leur savoir-faire et le partage de leur passion. Les ateliers sont proposés aux jeunes qui pratiquent la musique traditionnelle bretonne mais ils sont également ouverts à tous. L'atelier *bombarde et biniou* est animé par Youenn Le Bihan et Gaby Kerdoncuff. Ils proposent, entre autres, de consulter les archives sonores puis de travailler

sur la variation mélodique et rythmique, sur les enchaînements mélodiques, sur la mémoire, tout en apprenant aux stagiaires à s'écouter mutuellement. C'est le moment de se mettre en résonance avec l'autre, de développer son écoute. Dans cet atelier, les jeunes apprendront également à fabriquer leurs anches.

Laurent Jouin, dans l'atelier *chant breton*, se propose aussi d'étudier les terroirs à travers les sons de la langue bretonne. C'est le moment de se mettre en résonance avec l'autre, en soutien, en opposition.

Il y a également des ateliers *arts plastiques* animés par Meleann Gibou et qui permettent, dans un esprit ludique, de découvrir l'outillage du sculpteur, la pratique du modelage et de la sculpture par assemblage, la taille du béton cellulaire. Puis un temps pour réinvestir les techniques à travers des créations personnelles que chacun ramènera chez lui.

Enfin, si la transmission orale est primordiale, les supports écrits sont aussi importants et depuis peu il y a un site internet qui se met en place. Ainsi la toile s'agrandit encore !

Catherine Derennes
Marie-Joseph Lemieux

Atelier Fabrication d'anches, animé par Youenn Le Bihan le 19 juillet à Quimper.

Atelier Percussions, animé par Dominique Molard les 17 et 18 juillet à Quimper.

A la rentrée :

Atelier Bombarde-Biniou animé par Youenn Le Bihan et Gaby Kerdoncuff. Lieu à définir.

Bon à savoir

- **Statut** : Association loi 1901
- **Objet** : Proposer aux jeunes et aux adultes des ateliers animés par des professionnels afin d'associer la musique traditionnelle bretonne à la découverte d'activités culturelles artistiques et sportives (Jeux et sports traditionnels bretons uniquement).
- **Date de création** : 1999
- **Bureau** : Marie-Joseph Lemieux (présidente), Catie Houez (vice-présidente), Yolande Bouin (trésorière), Rosine Jouan (secrétaire).
- **Coordonnées** : 10, avenue du Rouillen - 29500 Ergue Gaveric - Tél/Fax : 02 98 90 56 90 - Internet : www.bmol.infini.fr

Défauts et qualités

A chacun son métier ! Il n'y a pas de sot métier ! Il faut de tout pour faire un monde ! D'accord, mais cela n'empêche pas d'avoir des choses à dire sur son métier et sur celui des autres.

Certains corps de métiers sont (étaient) considérés comme de véritables castes. C'est le cas des couturiers dont la nature humaine est mise en doute. La plupart des proverbes suivants sont d'origine paysanne et donc on ne s'étonnera pas d'y voir des propos désobligeants sur les meuniers (voleurs et coureurs de jupons), et généralement sur ceux qui ne travaillent pas la terre...



187 - L'ÉCHIFFER - Brodeurs Bretons

Yannig a vil micher a varvas gant an naon
(Jeannot aux mille métiers mourut de faim)

Pep unan a zo doazh (duah) en e vecher
(Chacun connaît son métier)

Mecher erbet ne zizinour un den
Pep mecher a za a-berzh Doue
(Il n'y a pas de métiers déshonorants
Tous les métiers viennent de Dieu)

Diwar breac'h al labourer 'mañ ar bed
holl o vevañ

(Sur le bras du laboureur s'appuie le monde
entier pour vivre)

Ar bugul hemp ur wialenn
Zo ur barber hemp un aotenn
(Le berger sans houlette
Est un barbier sans rasoir)

Na pa rafe ar vilin nemet un dro krenn
Ar miliner 'zo sur doc'h e grampouzhenn
(Le moulin ne donnât-il qu'un tour de roue
D'avoir sa crêpe le meunier est certain)

Reizhenn manac'h a zo tennañ
Digant an holl hep reiñ netra
(Règle de moine est de tirer
De toutes gens sans rien donner)

Laer ! Laer ! Ar meliner !
Eh a ar meliner d'ar groug
Ur soc'had bleud e kren e c'hoùg !
(Voleur ! Voleur ! Le meunier !
Le meunier va à la potence
Avec une pochée de farine au cou !)

Ar miliner, laer ar bleud
A vo krouget dre e viz meud
Ha mar ne ve ket krouget mat
A vo krouget dre e viz troad
(Le meunier, voleur de farine
Par le pouce sera pendu
S'il n'est pas bien pendu de la sorte
Par l'orteil on l'accrochera)

Petra eo hardishañ er bed ?
Roched ur miliner, rak bemdez e pak ul
laer dre e golier
(Qu'est-ce qu'il y a de plus hardi au monde ?
La chemise d'un meunier, car elle prend
tous les jours un voleur au collet)

Kreñv eo roched ur meliner
Aveit roltiñ bep mitin ur laer
(Forte est la chemise d'un meunier
Car elle garrotte chaque matin un voleur)



2736. ENVIRONS DE PONTIVY
Les Tailleurs de SIVAL

Ur c'hemenner n'eo ket den
'Met ur c'hemenner ned eo ken
(Un tailleur n'est point un homme
Ce n'est qu'un tailleur en somme)

Nav c'hemenner evit ober un den
(Neuf tailleurs pour faire un homme)

Ras kemener, ras siñj, ras kazh
An tri fallañ ras a zo razh
(Race de tailleur, race de singe, race de chat
Les trois plus mauvaises races qui soient)
Neb a lavar ur c'hemenner
A lavar ivez ur gaouier
(Qui dit tailleur
Dit aussi menteur)

Ur c'hemenner get e nadoez
N'hell magiñ gwreg na bugale
(Un tailleur avec son aiguille
Ne peut nourrir femmes et enfants)

Kenevet ar gemenerion
E vehe oeit an dud get ar c'helion
(Sans les tailleurs
Les gens seraient dévorés par les mouches)

Ur gwiaer e pep amzer
E zo laer bras ha gaouiader

(Un tisserand en tout temps
Est grand voleur et menteur)

Pa vez ker al lèr
E c'hoarzh ar boutaouer
(Quand le cuir est cher
Le sabotier rit)

Gwelloc'h eo bezañ kiger eget bezañ leuc
(Mieux vaudrait être le boucher que le veau)

Ar glouaer er c'hoajo
Evel ar bleiz a yud ato
(Le charbonnier dans les bois
Comme le loup hurle sans cesse)

Lezirek evel ur martolod
(Paresseux comme un matelot)

Les paysans railleurs peuvent être railés à leur tour. Les marins les appellent par plaisanterie "troc'her buzhug" en breton ou "goror de bugéin" en gallo, c'est à dire castréurs de vers de terre !

Jean-Luc Ramel

(avec le concours de l'Office de la Langue Bretonne-Ofis ar Brezhoneg)

Katé-mé

La nouveauté en musique bretonne viendrait-elle aujourd'hui de Haute-Bretagne ? Après le groupe Ôbrée Alie, Katé Mé (avec moi, en gallo) sort chez Sony un CD qui propose un éclairage original (jazz funk) de la tradition chantée de la partie orientale du pays. Entretien avec Sylvain Girault, chanteur du groupe.

Musique Bretonne - Quel est le parcours de Katé Mé ?

Sylvain Girault - Le groupe a été créé en 1997 autour de Patrice Paipicheau (dit Paipache), Job Defernez qui partagent tous les deux une vraie passion pour les musiques blues, jazz et funk et Philippe Janvier. A l'époque, ils jouaient ensemble dans Strakal, groupe de fest-noz dont l'ambition était justement de mêler de telles influences musicales avec la musique traditionnelle bretonne. Mathieu Hamon apporte sa profonde connaissance du chant gallo et Josik Allot les rejoint quelque temps après. Puis c'est Hervé Naizin qui apporte ses compétences de batteur et assimile très vite les subtilités rythmiques de la musique traditionnelle. Mathieu Hamon assure le chant jusqu'en août 1998 et, à sa demande, je le remplace à ce moment-là.

MB - Katé Mé vient de marquer la sortie d'un disque par cinq concerts à travers la Bretagne.

SG - Nous avons eu la chance de signer en septembre 1999 chez Globe Music-Sony pour la réalisation d'un CD qui a été enregistré aux Studios Marzelle à Savenay, le nouveau studio des Tri Yann. En effet, Jean Chocun, qui dès le début a aimé ce que nous faisons, a eu un rôle déterminant dans la signature de notre contrat avec Sony. Tout naturellement, Sony nous a proposé le studio de Tri Yann pour l'enregistrement. Nous y avons été merveilleusement accueillis, à la fois sur le plan amical et technique, et ils nous ont même offerts quelques journées de studio en plus !

MB - Pour réaliser ce disque, quelle a été votre ligne de conduite ?

SG - Nous voulions d'abord qu'il reflète bien ce que nous faisons sur scène. Même s'il est difficile d'y mettre tout le côté humain, la chaleur de la scène. Ce problème est d'ailleurs commun à tous les groupes. Nous avions la possibilité d'avoir des invités, mais nous n'avons pas pensé le disque comme cela. Nous voulions faire connaître le groupe en concert. Cela dit, l'auditeur pourra entendre plus finement les détails qu'en situation de concert où l'énergie et la chaleur sont privilégiées. En fait, concert et disque sont complémentaires et nécessaires pour bien comprendre notre travail.

MB - Comment se constitue votre répertoire ?

SG - Notre répertoire est construit autour de la chanson traditionnelle de Haute-Bretagne, avec une démarche ambitieuse, mais en même temps modeste. Nous n'avons pas la prétention de recréer de la musique bretonne mais bien plus de lui apporter un nouvel éclairage. Pour l'instant, environ les 2/3 du répertoire correspondent aux apports initiaux de Mathieu Hamon, le reste venant de moi. Il est normal que le chanteur joue un rôle essentiel dans ces choix, ne serait-ce qu'à travers la nécessité pour lui de maîtriser préalablement le chant considéré, dans son phrasé, ses impulsions. D'une part, dans notre optique, c'est à la musique de s'adapter au chant et d'autre part, le chanteur risquerait de perdre ses repères une fois l'arrangement effectué.

MB - Justement, qui est en charge des arrangements, des orchestrations ?

SG - C'est incontestablement Paipache qui est l'élément primordial dans l'élaboration des arrangements et orchestrations. Ce qui n'exclut pas pour autant les autres membres du groupe. D'ailleurs, la maturité venant sans doute, je constate que nous fonctionnons de plus en plus collectivement. En écoutant une mélodie, nous savons tous reconnaître si nous pouvons la mettre à notre répertoire. Il n'en reste pas moins que peu de musiciens ont le don d'entendre, comme Patrice, dans sa tête, comment une musique va sonner une fois arrangée.



MB - Avez-vous des principes de base pour traiter les morceaux ?

SG - La ligne mélodique est toujours assurée par le chant, ou par le couple de sonneurs, jamais par la guitare qui joue exclusivement en rythmique. La musique de couple est également très importante pour nous : elle apporte un son traditionnel et son exigence de respect des phrasés et de toute la complexité de la musique bretonne. Quant à mes interprétations des mélodies, elles ne sont pas toujours cadencées ; je me permets de faire des choses rythmiques. En outre, la musique traditionnelle est peu harmonique et si on y met un peu d'harmonie, il est essentiel de ne pas en perdre pour autant ce qui en fait toute la force. La base de travail, c'est la chanson qu'on apporte. La musique bretonne est notre matériau fondamental, on ne fait pas du funk mâtiné de musique bretonne. Ce qui est clair également, c'est que nous ne souhaitons pas aller vers le rock ou le folk rock, pistes déjà défrichées par d'autres. Cela dit, nous avions un peu peur que notre travail soit mal reçu par ceux qui connaissent le répertoire traditionnel. Finalement, ça n'a pas du tout été le cas. Ils ont très bien compris qu'il s'agissait de la mise en valeur de la tradition chantée, soutenue par nos compétences dans ce domaine. D'ailleurs, si nous considérons que la musique de Haute-Bretagne n'est pas assez utilisée pour faire de la création, même si Bertran Ôbrée, Adsa ou les 4 Jean travaillent également en ce sens, il existe pour elle tout un espace d'expression populaire, amateur, incarné.

MB - Mais encore ?

SG - Katé Mé veut trouver un équilibre entre ceux qui n'acceptent pas que la musique traditionnelle soit jouée sur scène avec une démarche créative et ceux qui n'acceptent que des démarches créatives de scène. Mais il faut continuer à travailler à la réappropriation de la musique traditionnelle par les gens. Il serait dommage que des grands noms de la scène bretonne fassent peur au débutant qui veut chanter : « Cela a déjà été chanté par Machin, je n'arriverai jamais à ce niveau ! Donc je ne chante pas. » En ce cas, il y a risque réel de désincarner la musique traditionnelle qui trouve pourtant toute sa force dans sa simplicité populaire à la portée du plus grand nombre.

MB - L'orchestration jazz-funky est actuellement votre base de travail. Qu'en sera-t-il dans l'avenir ?

SG - Nous resterons dans cet esprit, mais on utilisera probablement plus de machines. L'important, c'est que ça groove ! Ce qui est excitant, c'est que nous avons poussé une porte, mais nous ne sommes pas loin. Nous sommes au commencement.

MB - En Bretagne, au contraire des groupes de fest-noz, la formule de concert peine à s'imposer.

SG - De mai à septembre 2000, nous avons des dates. Mais nous manquons d'un tourneur. La rentrée devrait nous apporter des réponses en ce sens.

Propos recueillis par Jacques Michenaud

Le bagad Saint-Nazaire

Cap sur Lorient

Le 5 août, de nouveau l'empoignade. Stade du Moustoir à Lorient, une bonne dizaine de bagadoù de 1^{ère} catégorie vont se mesurer une seconde fois (après Brest en février) pour le Championnat national. Dominig Amossé, président, Christian Méhat, directeur musical, et Tanguy Leroux, secrétaire, expliquent comment un bagad se prépare à cette bagarre musicale au sommet.

Tous ceux qui ont participé à un championnat de bagadoù, même les plus forts, vous le diront : c'est la giclée d'adrénaline assurée. En écoutant, lorsque c'est possible, d'une oreille inquiète la prestation des formations qui les précèdent, les sonneurs se préparent fiévreusement. On humecte l'anche de bombarde pour la millièmes fois, on s'assure que les bourdons ne se bloqueront pas lors des 56 redépars du pupitre biniois, on rejoue des doigts sur l'ébène l'enchaînement des airs tel un skieur visualisant le parcours du slalom avant de se lancer dans la pente, on figole l'accord. Lorient, c'est l'aboutissement d'un parcours forcené dont la première étape se situe à Brest en février et qui se termine par l'apothéose lorientaise.

« Nous ne sommes pas obligatoirement très concourus. Certaines scènes nous ont apporté des jotes immenses. Pourtant le concours est aussi une scène, totalement vibrante. On n'y va pas pour gagner, mais si on a une bonne place, on est sacrément heureux ! » Christian Méhat résume ainsi la philosophie actuelle du bagad Saint-Nazaire. D'où il ressort que l'important est non seulement de participer, mais aussi de bien figurer. A cet égard, la cinquième place (sur douze, tout de même) de Brest en février a réjoui le groupe qui n'entend pas lâcher un pouce de terrain lors du programme libre de quinze minutes à présenter à Lorient. « En tout cas, ajoute Dominig Amossé, personne n'a envie de faire moins

qu'à Brest. Nous nous devons donc d'assurer au moins la même place. Or, Quimperlé et Pontivy ne sont qu'à un dixième de points de nous. »

A Brest, ce fut donc un grand bonheur : une place de cinquième, la meilleure jamais obtenue par le bagad. « Il a fallu que devant nos débordements de joie, on vienne nous dire : attention, vous n'êtes que cinquième ! En tout cas, cela suscite une véritable dynamique dans les esprits » précise Christian Méhat. Alors, quand verrons-nous un bagad Saint-Nazaire Champion de Bretagne ? Ce serait un deuxième titre pour la Loire-Atlantique, après la Kevrenn de Nantes dans les années 50 ! Dominig Amossé est formel : « Certainement pas dans les conditions actuelles. Pourtant (et c'est le paradoxe) on se présente toujours à un concours pour le gagner, même si on est conscient que l'espoir est très minime. » Et Christian Méhat de renchérir : « Il suffirait de composer un programme "béton" très tôt dans l'année et de travailler sans relâche pour être dans les trois premiers. C'est accessible. Or nous sommes début juin et nous n'avons que trois minutes de programme ! »

Tanguy Leroux confirme, tout en ajoutant : « Malheureusement, on est toujours trop tard. Surtout pour les batteurs qui ont naturellement les piroches en dernier. Si elles étaient prêtes dès avril, ce serait nickel pour le début août. » Christian Méhat lève un petit coin du voile : « Nous allons travailler sur une composition de Pierrick Tanguy, pas très longue. On intégrera également un thème que nous avons entendu au Japon, joué par un groupe de musique traditionnelle et sur lequel nous avons tous véritablement flashé ! Nathalie (Drant, ndlr) doit aussi nous préparer quelque chose... mais tout ne sera finalisé que la veille de Lorient ! » En tout cas, nos lascars savent ce qui les attendent. « La tension va monter dans la dernière semaine avec les "grandes répés" d'ensemble. Tout se fera dans l'urgence. Un morceau qui ne "tourne" pas et on le changera ! Ça ne nous effraie pas, nous sommes à l'habitude, mais cette année, ça risque d'être pire que jamais ! »



un groupe amateur, mais qui voudrait faire du pro. Résultat : nous sommes toujours insatisfaits, précise Dominig Amossé, même si parfois, nous faisons l'étonnement des professionnels. Je me souviens de notre rencontre avec les Tambours de Brazza au Maroc : on assurait leur première partie et nous avons fait le final avec eux. Ils étaient scotchés ! »

Un bagad, pour répéter, a besoin

de l'espace. Celui de Saint-Nazaire a bien un local, non loin de la base sous-marine, mais il n'est constitué que de trois ou quatre pièces exigües qui ne se prêtent absolument pas aux répétitions d'ensemble. « Dans ces conditions, souligne Christian Méhat, il est difficile de faire un travail hyper sérieux. Nous avons des espoirs pour l'avenir avec la création d'une maison des associations à Saint-Nazaire qui mettra une salle de répé à disposition. En attendant, nos bonnes relations avec la municipalité et avec les autres associations nous permettent de bénéficier de certaines salles, mais nous restons des itinérants, avec tous les aléas des réservations. »

Et un directeur musical dans une telle affaire, ça sert à quoi ? « En fait, nous avons une bonne dizaine de personnes qui planchent sur le projet, c'est un travail d'équipe, souligne l'intéressé, Christian Méhat. Le directeur musical est essentiellement le fédérateur des énergies, le responsable de la mise en cohérence artistique des apports des uns et des autres. » D'ici Lorient, son programme est chargé...

Jacques Michenaud

www.bagad-saint-nazaire.org

Discographie bretonne

Au fil des mois...

Voici les références des albums de musique bretonne sortis durant les mois d'avril et mai 2000

L'Air du temps
Six temps pour s'dérider
Auto production
CD 5 titres
[Groupe de fest-noz]

Bagad Brieg
Gogo Droch
Coop Breizh, CD 899
(Dist. Coop Breizh)
[Bagad]

Bagad Lann Bihoue
Ar Mor Divent
Columbia, COL 498476 2
(Dist. Sony Music)
[Bagad]

Baron Jean, Anneix Christian, Mansano Jean-Michel
Kejadenn : bombarde-biniou-orgue
Keltia Musique, KMCD 108
(Dist. Keltia Musique)
[Biniou, bombarde, orgue]

Black Label Zone
Poi' velu
Siam production, BLZ 310300
(Dist. Coop Breizh)
[Groupe rock]

BOB Trio (Allot Josick, Defernez Job, Dubois Michel)
Bonjour Boulom
Kas ha bar, 01

(Dist. Ciré Jaune)
[Bombarde, biniou, orgue]

Cabestan
La mer est trop vieille pour qu'on se moque d'elle
Keltia Musique, KMCD 110
(Dist. Keltia Musique)
[Chants de marins]

Chansons traditionnelles à Plédran et St Carreuc
L'Épille, EPL 005
(Dist. L'Épille)
[K7 Chants du pays Gallo]

Chants de marins : Trésors de Bretagne
Coop Breizh
(Dist. Coop Breizh)
[Chants de marins]

Couleurs régions Bretagne
France Télévision, FTD
(Dist. Sony)
[Compilation rock]

Docteur Noz
Festnozaine
Auto production
CD 5 titres
(Dist. Coop Breizh)
[Groupe de fest-noz]

L'empreinte de la Bretagne
Naïve, Y2250181
(Dist. Naïve)
[Compilation avec Le Bars, Quintet Clarinettes...]

Escalibur
Le concert mythique
Sony, EPC 4977012
(Dist. Sony)
[Groupe de concert]

Les Gabiers d'Artimon
Chants de marins, vol. 7
Coop Breizh, CD 901
(Dist. Coop Breizh)
[Chants de marins]

GéoWorld
Bretagne
BMG
(Dist. BMG)
[Compilation avec Marchand, Prigent, Servat...]

Gowann
Ti melou
Kerig, KCD 159
(Dist. Kerig)
[Groupe de fest-noz]

Ihnze
Noz : de Haute-Bretagne et d'ailleurs
Kerig
[Groupe de fest-noz]

Les Imprévus
V'la l'bout
Auto production, IMP 000
(Dist. ?)
[Groupe de fest-noz]

Karma
Nozata
Coop Breizh, CD 900
(Dist. Coop Breizh)
[Groupe de fest-noz]

Katé-Mé
La casquette...
Globe Music, B13142
(Dist. Sony)
[Chant gallo]

Kemener Yann-Fañch
Dibedibedanchaou
Dastum, DAS 137
(Dist. Coop Breizh)
[Comptines en breton]

Kerléo Gwenaël
Chemin de brume
Auto production, CD K03
(Dist. Coop Breizh)
[Harpe]

Kesadenn
Vespéro Breizh
Auto production
(Dist. Tél 02 96 74 80 08)
[Groupe de fest-noz]

Le Moign Jean-Luc
Les noces de la cornemuse
Festival Interceltique : Eromi, ERO 066
[Création pour cornemuses]

Lothodé-Cadoudal et Audran-Mahé
Poch brae ha sac' biban
Globe Music, B13222
(Dist. Sony)
[Biniou-bombarde et braz-bombarde]

Les marcheurs du Tro Breiz
Cantiques bretons,
dir. Fañch Morvannou
Mille et Une Films, CDMUF 01
(Dist. Coop Breizh)
[Chorale]

Les Marins d'Iroise
Chants de mers et de marins
Auto production, CI 40
(Dist. Keltia Musique)
[Chants de mer]

Mémoire dite, mémoire entendue, mémoire vivante
Association du Port-Rhu
[Collectage]

Morenn
Viens manger ta galette !
Auto production
CD 2 titres
[Groupe rock]

Obrée Alie
Alment d'if
Coop Breizh, CD 904
(Dist. Coop Breizh)
[Chant gallo]

Penn da Benn
Hep fin ebet...
Auto production, RSCD 246
CD 3 titres
(Dist. Keltia Musique)
[Groupe de fest-noz]

Prigent Denez
Irvi
Barclay, 543 647 2
(Dist. Universal)
[Chants en breton]

Red Cardell
Rock'n Roll comédie
Kas ha Bar : Ciré jaune, B 132124
(Dist. Sony)
[Groupe rock]

Riou Serge & Irvoas Hervé
Gant ar vombar bag ar biniou
Coop Breizh, CD 902
(Dist. Coop Breizh)
[Biniou & bombarde]

Skolvan
Chenchet'n eus an amzer
Keltia Musique, KMCD 107
(Dist. Keltia Musique)
[Groupe de fest-noz]

Squiban & Orchestre de Bretagne
Symphonie Bretagne
L'Oz, L'OZ 31
(Dist. Coop Breizh)
[Groupe de concert]

Ster-Zoun
Production ?
(Dist. ?)
[Groupe de fest-noz]

Stivell Alan
Back to Breizh
Dreyfus, FDM 36223-2
(Dist. Sony)
[Groupe rock]

Les Virtuoses de la cornemuse
Trophée Maccallan : Lorient 1999
Festival Interceltique : Eromi
[Concours cornemuses]

Discographie bretonne

Le bilan de l'année

Après une deuxième année de recensement de la production discographique bretonne (de mai 1999 à mai 2000), nous vous présentons un bilan commenté qui fait suite à celui de l'année 98-99 paru dans le n° 156 de Musique Bretonne.

Première constatation, la baisse du nombre des sorties tous genres confondus (-25), et plus important, la baisse des nouveautés (-16). Après une année 1999 faste pour le disque breton où l'on a vu des groupes présentant de la musique bretonne se placer dans les hits et dans les meilleures ventes, on assiste peut-être à une retombée d'un phénomène, qui comme toutes les tendances de mode, ne serait que passager.

Production

Par rapport à notre dernier recensement, nous assistons à un morcellement de la production. La moitié des nouveautés est réalisée en auto production ou par des petites structures, le plus souvent des associations qui n'éditent qu'un CD dans l'année. La Coop Breizh, elle, garde un niveau de production stable, mais double ses nouveautés, ce qui est plutôt bon signe. Par contre, il semble que les sociétés Keltia Musique et L'Oz aient diminué leur activité. Dastum et ses antennes réalisent cette année de gros efforts de production avec 8 sorties de CD présentant un thème ou un terroir ; souhaitons que ce rythme se poursuive. Les majors qui ne représentent qu'un quart du nombre des sorties, tous genres confondus, réalisent pourtant sans aucun doute les plus grosses ventes.

N'oublions pas que le nombre de sorties ne présente qu'une vue partielle de la vitalité de la musique bretonne et qu'actuellement, nous ne disposons que de très peu de chiffres sur le nombre d'exemplaires vendus.

Distribution

La distribution reste, comme nous le remarquons l'année dernière, le problème principal de la production bretonne. La Coop Breizh, qui passe de 280 à, cette année, un peu plus de 300 références bretonnes à son catalogue, confirme sa position dominante et distribue notamment 1/3 des nouveautés. Son rôle est de plus en plus important et permet aux nombreuses petites productions d'intégrer les rayonnages de la grande distribution.

Nous avons tenté cette année d'analyser, dans les nouveautés, les CD présentant principalement un terroir. Ce classement est plus difficile à réaliser pour la Haute-Bretagne où la notion de terroir est difficile à traduire géographiquement. Le terroir breton le plus représenté est sans conteste le pays vannetais avec 11 CD consacrés principalement à cette région (sur 2 ans). D'une manière plus générale, en distinguant Haute et Basse-Bretagne, on arrive au résultat de 21 pour la Basse-Bretagne et de 16 pour la Haute-Bretagne.

Les CD courts (de 2 à 6 titres) sont de plus en plus nombreux, 17 cette année, et sont le plus souvent réalisés par de jeunes groupes de tendance rock. Ils sont conçus comme des outils de promotion pour d'éventuels organisateurs de spectacles et pour la presse. Leur prix d'achat, plus faible, permet à l'acheteur de se risquer dans un achat "découverte".

Les compilations ont presque doublé (20 durant la période mai 1999-2000). Réalisées et distribuées par les majors, elles sont avant tout de bonnes opérations commerciales, permettant de répondre au mieux à une demande estivale souvent moins exigeante, et de rentabiliser un catalogue.

Notre relevé met en effet en relief le rythme saisonnier de la production discographique bretonne, avec deux fortes périodes : mai-juin et novembre-décembre. Ces deux périodes correspondent à l'arrivée des touristes avant l'été et

	mai 98/mai 99	mai 99/mai 2000	Total
Total des sorties	163	139	302
Total des nouveautés	125	109	234
Total des rééditions	19	10	29
Total des compilations	10	20	30
Total des CD extraits d'albums	9	0	9
Total des CD courts (- de 6 titres)	11	17	28
Production :			
Coop Breizh - total et (nouveautés)	13 (7)	16 (11)	29 (18)
Keltia Musique	15 (8)	6 (5)	21 (13)
Dastum et antennes - total et (nouveautés)	2 (2)	8 (7)	10 (9)
L'Oz - total et (nouveautés)	6 (5)	3 (3)	9 (8)
Kérog - total et (nouveautés)	5 (4)	3 (3)	8 (7)
Autoproduction et petites productions régionales (moins d'1 par an)	52	45	97
Genre			
Groupe de fest noz	24	22	46
Groupe rock	14	14	28
Chansons en français	12	11	23
Groupe de concert	13	7	20
Chans en breton	8	6	14
Chants de marins	7	3	10
Enfants	6	4	10
Chants Haute-Bretagne	5	4	10
Divers	1	7	8
Chansons de mer	3	4	7
Méthode	4	3	7
Bagad	3	3	6
Harpe	5	1	6
Accordéon	1	4	5
Chorale	3	2	5
Cottes	3	2	5
Chansons en breton	4	0	4
Guitare	2	2	4
Biniou & bombarde	1	3	4
Bombarde et orgue	1	2	3
Bombarde biniou orgue	0	2	2
Cornemuse ecossaise	1	1	2
Orgue	1	1	2
Bal-musette	2	0	2
Piano	1	1	2
Terroirs (nouveautés)			Total
Basse-Bretagne			21
Haute-Bretagne			17
Trégor			1
Vannetais			11
Mené			1
Montagne, Haute-Cornouaille			4
Nantes et Loire-Atlantique			2

et fait l'objet plutôt de petits tirages (1000 à 2000 exemplaires). Le véritable handicap à la vente massive de disques de musique bretonne se retrouve dans d'autres genres et demeure l'attribution d'une TVA à 19,6% (contre 5,5% et un prix unique pour le livre), et un budget loisir déjà fortement mis à contribution par la micro informatique et le téléphone portable.

S'il n'est qu'un indicateur, le nombre de sorties de CD témoigne efficacement de la vitalité de la musique dans notre région, même si d'aucuns parlent d'une baisse du nombre de fest-noz, du nombre d'entrées...

Conclusion

La musique bretonne représente encore à elle seule 46% des musiques traditionnelles françaises, devant l'Alsace 16%,

l'ensemble Occitanie-Provence 14%, et la Corse 13%. Il est à remarquer que les musiques traditionnelles des régions de France représentent 4% des musiques préférées des français, c'est le même score que le jazz (chiffre issu d'un sondage SOFRES de janvier 1999, repris dans une étude du CIMT de septembre 1999).

A l'année prochaine pour un prochain bilan.

Christian Morvan, Goul'hen Malrieu.

Rythme de parution 1998 / 2000 et total des sorties		
Janvier/février	18	33
Mars/avril	21	49
Mai/juin	42	68
Juillet/août	23	45
Sept/octobre	18	36
Nov/décembre	42	74
Total		305



Alix Quoniam,
Le Pommier Miraculeux
LFB 034

Alix Quoniam, loin de la scène bretonne et de ses voies parfois bien tracées, apporte quelque chose à la musique. D'abord parce que sa démarche est avant tout artistique, ensuite parce qu'elle a le courage de l'affirmer en toute simplicité. Justement sous-titré "Chants légendaires de tradition populaire chrétienne", cette simplicité affichée convient au propos. Ce recueil de chants de Haute-Bretagne (en majorité) nous mène aux frontières du temps et de l'espace, exprimant en une subtile atmosphère le trait commun aux époques et aux lieux qu'est l'imbrication des croyances populaires et de la foi chrétienne. Chants, comptines, contes chantés se succèdent pour évoquer le pouvoir du chant dans l'Occident chrétien. En deux textes du plus grand intérêt, Alix Quoniam et son "inspirateur" Pierre Guillard exposent la démarche et nous facilitent l'accès à ce répertoire peu mis en valeur jusque là. On regrette l'absence de précisions sur les aspects légendaires ou ethnologiques des chansons. La technique du chant est assez éloignée de ce à quoi nous sommes désormais habitués, mais elle est sincère. Quelques titres sont soulignés de magnifiques arrangements.

Emmanuel Cruel



Denez Prigent
Irv
Barclay - Universal

Après le disque aux couleurs plutôt techno de l'avant-dernier disque de Denez Prigent "Ma zalc'h ennon ur fulenn aour" et des différents "remix" de titres comme "Ar rannoù", on pouvait logiquement s'attendre à ce que le chanteur léonard confirme et accentue ses choix. Il n'en est rien. Tout en restant d'une facture très... disons moderne, "Irv" revient vers des teintes plus douces, plus acoustiques aussi. Il n'est qu'à écouter la chanson *Hent-eon* (Chemin d'écume), simple et intimiste, puis *A-dreñv va zi* (Derrière chez moi) ou *Ar Warizi* (La jalousie) accompagné, entre autres, par le quatuor à cordes Actuels. Le propos est toujours intelligent et innovant tout en gardant une facture bretonne tant par les textes que par l'énergie. La tradition des gwerziou ou du kan ha diskan n'est jamais loin. Denez Prigent a su s'entourer de solistes émérites, tels Davy Spillane (uilleann pìpe), Valentin Clastrier (vielle à roue), Mikael Cozien (cornemuse écossaise)... et toujours Jean-Marc Illien aux claviers. Précision : seule une chanson sur le Tibet est traduite, les amateurs non-bretonnants devront donc se faire traduire le livret. Cela dit, pegen brav !

Yann Bertrand



N'Diaye Rose
et le bagad Men ha Tan
L'Oz production - Naïve

« Il faut juste mettre du piment et du sucre ». C'est ainsi que fin 1997, Doudou N'Diaye Rose répondait à ses vertigineux percussionnistes sénégalais qui, à l'écoute de la cassette envoyée par le bagad Men ha Tan, s'interrogeaient sur la manière de célébrer le mariage des deux musiques. C'est que le maître Doudou et ses frappeurs sont familiers de ces fusions, ayant jammé avec les Stones, Miles Davis, Peter Gabriel ou Lavilliers. Le patriarche septuagénaire fait alors travailler les siens à Dakar, avant de rencontrer le bagad mené par Pierriek Tanguy. Deux jours de répétition et les deux troupes se lancent sur les routes au printemps 1998. En mars 2000 à Dakar, c'est l'enregistrement de l'album qui scelle cette fusion. C'est un régal. Non que tout soit parfait. A côté d'espaces de grâce, on s'aperçoit, par contraste, que la fusion attendue n'est pas uniformément réalisée. Et les compositions quasi exclusives de Pierriek Tanguy font regretter l'absence de thèmes traditionnels bretons et africains, au sein d'une vraie transe métisse. En tout cas, ce mélange de rythmes grondés et d'harmonies de tempête est d'une lumineuse séduction.

Jacques Michenaud



Duo Bertrand
Fleur de Sel
Label Ouest
L'Autre Distribution

Depuis sept ans, la veuze et l'accordéon des Bertrand n'avaient plus inondé nos oreilles de leurs sauvages accents maraichins. Deuxième album, double difficulté. Que l'on se rassure, le virage est négocié sans peine. La musique est plus complexe, travaillée différemment de celle du premier disque qui sentait la poudre du jeu en couple. Thierry Bertrand explore les possibilités de la veuze avec une écoute de la tradition qui inspire le respect et une modernité qui rend sa musique unique. Sébastien, quant à lui, ouvre des portes gigantesques en matière d'accordéon : pas seulement un jeu mais (ô, rareté) un son et une imagination débordante. Compositions, adaptations, grand-dances, maraichines, marches et splendides mélodies nous enseignent que la musique est un animal farouche. Scottisch, improvisations et expérience diverses nous font explorer des rivages parfois plus ensoleillés, parfois très éloignés de la Bretagne et du Marais (La Guilanu), mais ce disque est un événement. Mention perso pour la fraîcheur de la *Marche de Noirmoutier*. Prenons-en de la graine.

Emmanuel Cruel



Obrée Alie
Alment d'if
Coop Breizh

Depuis quelques temps, on entendait parler des mystérieux projets de Bertran obrée. Que mijotait-il dans le bocage d'Ille et Vilaine, avec un percussionniste, un guitariste et une violoncelliste d'horizons musicaux divers ? Je vous le dis comme je l'entends : le disque de l'année. La Basse-Bretagne eut Barzaz, la Haute-Bretagne a Obrée Alie. Depuis quand un disque breton avait-il fait preuve d'autant de maturité, de profondeur, de spiritualité ? Ici, un Noël du pays de Rennes puis du pays guérandais accompagné à la gaida, une mélodie du pays de Fougères, ici tout est feutré comme l'humus, en a l'odeur. Jouer sur une corde mineure des aïeux dans le recueillement et la force de ce pays, c'est ce à quoi Bertran nous convie avant de nous inviter à avoir ce regard, particulier à certains poètes comme Khalil Gibran, qui pose un voile de discernement sur toute chose : la musique est ici une évidence, elle ne pourrait être autre que ce qu'elle est. Pour les mots, le gallo surgit à nos oreilles avec une musicalité fabuleuse. Bertran Obrée connaît cette musique des mots et écrit le chant *Alment d'If*. Écoutez ce disque, lisez les textes, vous rencontrerez des êtres rares.

Emmanuel Cruel



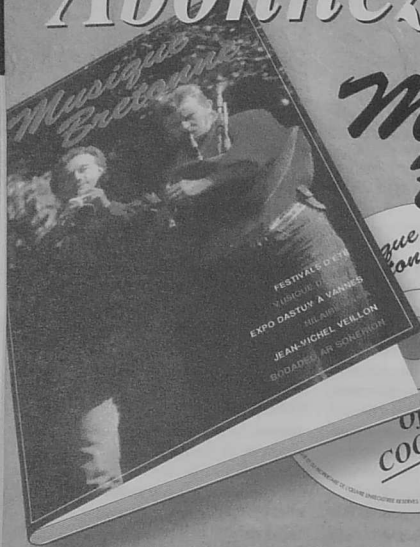
Didier Squiban
Symphonie Bretagne
Coop Breizh

Autant l'on ne peut que féliciter l'orchestre classique de s'ouvrir à l'héritage musical de la Bretagne, autant cette symphonie satisfera difficilement l'attente d'un véritable travail de composition de la part de Didier Squiban. En effet, si l'on retrouve bien les trois mouvements de la forme symphonique, on perçoit davantage une succession de morceaux lents ou rapides orchestrés avec talent par Pierre-Yves Moign. Pourtant Le Flem, Le Penven, Ladmiralet, compositeurs bretons, ont ouvert la voie. Comment éluder l'œuvre du compositeur et collecteur hongrois Béla Bartok ou encore George Enesco en Roumanie et autres Joseph Canteloube ? Si le pianiste brestois intervient (trop) peu sur l'enregistrement, l'ensemble s'écoute cependant agréablement, particulièrement lors de l'intervention de musiciens traditionnels : Josik Allot (bombarde) et Alain Trévarin (accordéon). L'Orchestre de Bretagne sous la baguette de Didier Benetti ne démerite pas, l'ensemble vocal non plus même si tout cela reste un peu appliqué, mais comment faire autrement ? Remarque : aucune mention concernant les thèmes empruntés au répertoire traditionnel.

Yann Bertrand

Abonnez-vous à

Musique Bretonne



Et recevez
un CD gratuit
offert par
COOP BREIZH*

(collection les Indispensables)

Tous les deux mois, chez vous :

- Les dates des événements, stages, festoù-noz, concerts, festivals, concours.
- Des nouvelles et des reportages sur la musique bretonne d'aujourd'hui. chanteurs, musiciens, facteurs d'instruments, groupes, bagadoù, formateurs,...
- Des études ou des dossiers sur les recherches en cours en matière de musique et de chant traditionnels.
- Un regard sur les parutions les plus récentes : CD, livres, vidéos,...

* Offre réservée aux nouveaux abonnés !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Pays : _____

Ville : _____

Je souscris un abonnement de 6 numéros à la revue "Musique Bretonne".

Je joins un chèque de 120,00 F (150,00 F pour l'étranger) à l'ordre de DASTUM.

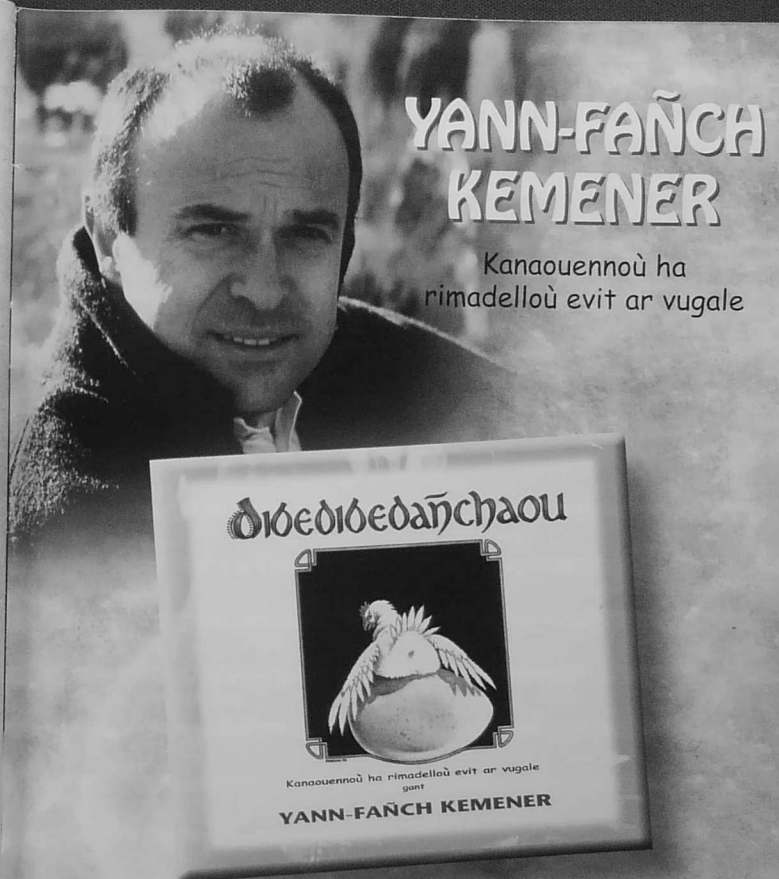


16, rue/straed de la Santé - 35000
RENNES / ROAZHON

Tél/Pgz : 02 99 30 91 00

Fax/Plr : 02 99 30 91 11

www.dastum.fr



YANN-FAÑCH KEMENER

Kanaouennoù ha rimadelloù evit ar vugale

Disedidedañchaou



Kanaouennoù ha rimadelloù evit ar vugale gant

YANN-FAÑCH KEMENER

Comptines et rimandelles en breton
par l'une des plus belles voix de Bretagne...

Un disque de 36'10"

accompagné d'un livret de 23 pages contenant les paroles.

Chez votre Disquaire ou à commander chez

Dastum • 16, rue de la Santé • 35000 RENNES - Tél : 02 99 30 91 00 - Fax : 02 99 30 91 11
en joignant un chèque de 110 Frc (sans commande)

CHAMPIONNAT DE BRETAGNE DE MUSIQUE TRADITIONNELLE

GOURIN 1-2-3
SEPT



GOURIN 2000